

UN WEEK-END À L'EST

LE FESTIVAL
DES CULTURES
EST-OUEST
10^e ÉDITION

16 AU 28
NOVEMBRE
2026
À PARIS



10^e

THÉÂTRE, DANSE,
ARTS VISUELS,
CINÉMA, MUSIQUE
ET LITTÉRATURE

CRACOVIE

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

- 03.** Édito : Dix ans de dialogues Est–Ouest
- 06.** Le parrain
- 08.** L’invitée d’honneur
- 10.** Calendrier
- 14.** Spectacle vivant
- 22.** Musique
- 31.** Arts visuels
- 48.** Littérature & débats d’idées
- 55.** Cinéma
- 65.** Partenaires & soutiens
- 68.** Équipe & contacts

ÉDITO



2016
illustrateur : Jan Bajtlik



2017
illustrateurs : les frères Braty



2018
illustrateur : Krzysztof Szabó



2019
illustratrice : Nina Batinić



2021
illustratrice : Luba Haleva

Dix ans se sont écoulés depuis la première édition consacrée à la Pologne. Revisiter la Pologne dans une nouvelle édition pour le dixième anniversaire du festival, c'est à la fois une façon de clore une boucle, mais aussi d'offrir une vitrine privilégiée et nécessaire sur son paysage culturel de la dernière décennie, lui-même écho d'une région en proie à des bouleversements majeurs.

Depuis sa fondation, Cracovie a toujours été une pierre angulaire de la vie artistique polonaise. Dotée d'un patrimoine culturel inestimable, elle n'a eu de cesse, au long de ses 1400 ans d'histoire, d'accueillir certains des plus grands esprits et artistes de notre temps. Internationalement reconnue comme une ville de première importance historique, elle est célèbre pour son rôle dans des mouvements culturels cruciaux du siècle dernier, à l'image de Młoda Polska (le mouvement « Jeune Pologne »), mais aussi pour ses prestigieuses académies, qui continuent de former des artistes reconnus au niveau national et international, et son extraordinaire résilience face aux défis de l'histoire. Néanmoins, cet héritage glorieux, qui la couvre de la patine d'une sublime ville-musée, la fige dans sa splendeur passée. Depuis l'étranger, on connaît peu le dynamisme et la vitalité de sa scène artistique indépendante, en constante évolution. Or, bien que profondément liée à son passé, Cracovie est aussi une ville innovante et moderne.

Krystian Lupa, grand metteur en scène et ambassadeur de cette dixième édition du festival, invite à la réflexion en dévoilant intimement le pays à travers ses crises identitaires. Le festival Un Week-end à l'Est participera à *Capri*, programmé en février 2027 à l'Odéon Théâtre de l'Europe, ce qui constituera une avant-première de ce grand spectacle à venir et de la Saison France-Pologne 2027. En outre, une conférence sera organisée aux Beaux-Arts de Paris en compagnie de Krystian Lupa pour donner le coup d'envoi du festival. Ce parti pris théâtral pour la dixième édition nous incite à laisser une belle place aux arts vivants, notamment avec la présence de la pièce *Kofman. Double Bind* de **Katarzyna Kalwat**, produite par le Nowy Teatr et celle intitulée *The Indomitable Love of Eve Adams* par le Stry Teatr qui interrogent à leur façon la double identité.



2022
illustratrice : Daria Filippova



2023
illustrateur : Zura Mchedlishvili



2024
illustratrice : Mareta Aivazian



2025
illustrateur : Saddo



2026
illustrateur : Marcin Czaja

Deux grands concerts auront lieu dans des lieux emblématiques du sixième arrondissement : un hommage à Krzysztof Penderecki avec l'Orchestre de l'Académie Beethoven de Cracovie à l'église Saint-Germain-des-Près et l'autre comme bouquet final de clôture avec le grand compositeur de musiques de films Zbigniew Preisner à l'Odéon Théâtre de l'Europe. Celui-ci proposera par ailleurs une masterclass à la Philharmonie de Paris.

Les arts visuels seront également mis en évidence, avec Wilhelm Sasnal, Małgorzata Mirga-Tas, Marcin Maciejowski, Emilia Kina et une grande exposition Kantor. Plus d'une dizaine d'expositions sont prévues. Un hommage à Sławomir Mrożek, dessinateur satirique, dramaturge et écrivain, sera rendu par sa femme Susana Osorio-Mrożek.

En réponse à l'arrivée de plus de 300 000 réfugiés ukrainiens à Cracovie depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en mars 2022, le secteur culturel se mobilise rapidement pour apporter son soutien, notamment en offrant de nouvelles opportunités culturelles aux réfugiés. C'est le cas ici avec la musique électronique du collectif Sekta Selekt, représentatif de cette immigration et connu par les jeunes. Un concert de jazz est prévu, entre autres, avec le grand pianiste Dominik Wania.

La littérature n'est pas en reste, avec la présence des écrivains Jacek Dehnel, Urszula Honek, Małgorzata Lebda, Ewa Lipska, Tomasz Różycki, Piotr Tarczyński et Wojciech Tochman. Une conférence sera organisée à la Sorbonne sur « Le langage du futur » avec Jacek Dukaj.

Un accent particulier est mis sur Simona Kossak. Biologiste spécialisée en zoo-psychologie, elle était aussi une vulgarisatrice et une écologiste polonaise, engagée dans l'étude et la protection de la faune et de la flore de la dernière forêt primaire de plaine d'Europe, la Forêt de Białowieża.

La plupart de ces artistes se produiront pour une première fois en France. En tout, une centaine d'artistes visuels, penseurs, musiciens, chorégraphes, cinéastes, écrivains et poètes seront présents. Une multitude d'esthétiques se mêlera à des échanges littéraires, philosophiques, historiques et architecturaux qui partagent tous un même engagement envers la liberté créative et une réflexion profonde sur la nature du monde.

Brigitte Bouchard
Directrice artistique



Le public durant le concert des Subcarpați
à l'Odéon Théâtre de l'Europe
Un Week-end à l'Est 2025 © studiobanlieue

KRYSTIAN LUPA, PARRAIN DU FESTIVAL

Né en Pologne en 1943, **Krystian Lupa** étudie à l'Académie des beaux-arts de Cracovie et à l'École de cinéma de Łódź, avant de se former à la mise en scène à l'École nationale supérieure de théâtre de Cracovie. Sa carrière théâtrale débute en 1976, d'abord au théâtre de Jelenia Góra, puis, à partir de 1984, au Stary Teatr de Cracovie.

Il collabore également avec d'autres institutions polonaises, à Varsovie et Wrocław, tout en enseignant depuis 1983 la mise en scène à l'École nationale supérieure de théâtre à Cracovie.

Ses spectacles, presque tous inspirés de romans, ont été nombreux à franchir les frontières polonaises. Révélé au public francophone par sa mise en scène des *Somnambules*, de H. Broch, en 1998 à l'Odéon Théâtre de l'Europe, dans le cadre du Festival d'Automne, il est depuis régulièrement invité en France : *Les Frères Karamazov* de F. Dostoïevski, *Le Maître et Marguerite* de M. Boulgakov, *Zaratustra* d'après F. Nietzsche, *Factory 2* et *Persona. Marilyn*.

Suivent ses mises en scène magistrales d'après les textes de Thomas Bernhard : *Extinction*, *Kalkwerk*, *Déjeuner chez Wittgenstein*, *Place des Héros*, *Des arbres à abattre*, et aussi *Le Procès* d'après F. Kafka, *Balcons-Chants d'amour* d'après F.G. Lorca et J.M. Coetzee, ou *Les Émigrants* d'après le roman de W.G. Sebald.

- **mar 17 nov à 19 h** : soirée d'ouverture, conférence de Krystian Lupa, Beaux-Arts de Paris - 14, rue Bonaparte, 75006 Paris. Anim. : Audrey Illouz.
- **mer 18 nov** : projection de la captation de la pièce *Des arbres à abattre*, en présence de Krystian Lupa, au Nouvel Odéon.
- **19-28 nov** : exposition de ses dessins numériques à la Galerie Paris Cinéma Club - 28, rue Mazarine, 75006 Paris.

Capri – L'Île des fugitifs, spectacle monumental de Krystian Lupa inspiré de l'univers de Curzio Malaparte, sera programmé à l'Odéon Théâtre de l'Europe en février 2027 avec le soutien d'Un Week-end à l'Est.

Dans la mythique villa de Capri se croisent exilés, artistes et fantômes du xx^e siècle. Entre théâtre et cinéma, mémoire et fiction, cette fresque visionnaire interroge les utopies, les violences de l'Histoire et les ruines laissées par le rêve de refaire le monde.



KATARZYNA KALWAT,

INVITÉE D'HONNEUR DU FESTIVAL

Katarzyna Kalwat, née à Cracovie, est diplômée en mise en scène de l'Académie nationale d'art dramatique Aleksander Zelwerowicz de Varsovie et en psychologie de l'université Jagellonne. Lauréate d'une bourse du gouvernement français, elle a collaboré avec des théâtres à Varsovie, Poznań, Łódź, Cracovie et Toruń.

Elle a notamment assisté Krystian Lupa pour les créations de *Persona*, *Marilyn* et *Persona. Ciała Simone*.

Le travail de Katarzyna Kalwat s'inscrit dans une recherche à la croisée du théâtre et de la philosophie. Elle s'inspire directement de l'œuvre de Sarah Kofman, philosophe, essayiste française et professeure à la Sorbonne, associée au mouvement déconstructionniste auprès de Jacques Derrida et Gilles Deleuze. Elle s'empare directement de son œuvre pour lui consacrer un spectacle.

Plutôt qu'une adaptation linéaire, sa mise en scène de *Kofman. Double Bind* construit un dispositif qui fait résonner la pensée de la philosophe Sarah Kofman avec des enjeux contemporains : la mémoire, l'identité, les fractures du sujet. Fidèle à l'écriture fragmentaire de la célèbre essayiste et philosophe, elle privilégie une forme faite de déplacements, de tensions et de ruptures, où le langage lui-même devient un terrain d'expérimentation.

- **jeu 19 nov à 20 h** : *Kofman. Double Bind*, MPAA / Saint-Germain – 4, rue Félibien, 75006 Paris. Représentation suivie d'une conversation en bord de scène avec Katarzyna Kalwat.
- **ven 20 nov à 18 h** : rencontre avec Katarzyna Kalwat, Studio Serreau, Odéon Théâtre de l'Europe – Place de l'Odéon, 75006 Paris.



CALENDRIER

Lundi 16 novembre				
18 h	De quelle putain d'histoire du théâtre parle-t-on ? Kantor et son héritage	Antoine Girard, Juliane Lachaut. Anim : William Ravon	masterclass théâtre	Odéon Théâtre de l'Europe
Mardi 17 novembre				
19 h	Soirée d'ouverture : conférence de Krystian Lupa	Krystian Lupa. Anim. : Audrey Illouz	ouverture	Beaux-Arts de Paris
Mercredi 18 novembre				
17 h	rencontre	Wojciech Tochman	littérature /journalisme	Lycée Montaigne
19 h	La mémoire à hauteur d'enfant	Tomasz Różycki	littérature	Librairie L'Écume des Pages
19 h	<i>Des arbres à abattre</i>	Krystian Lupa	cinéma	Nouvel Odéon
20 h	<i>The Indomitable Love of Eve Adams</i>	Olga Ciężkowska	théâtre	Théâtre de l'Alliance française
Jeudi 19 novembre				
17 h	Inauguration du parcours d'arts visuels	Emilia Kina, Krystian Lupa, Małgorzata Mirga-Tas, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal	arts visuels	toutes les galeries
18 h	Inauguration de l'exposition « La classe morte »		arts visuels	Bibliothèque Polonaise
19 h 30	Kantor, hier, aujourd'hui et demain	Dominika Łarionow, Marie-Thérèse Vido-Rzewuska Anim. : Jean-Pierre Thibaudat	arts visuels	Bibliothèque Polonaise
19 h	Raconter l'innommable : l'éthique du reportage	Wojciech Tochman	littérature	Bibliothèque André Malraux
20 h	<i>Kofman. Double Bind</i> , suivi d'une conversation en bord de scène avec Katarzyna Kalwat	Katarzyna Kalwat	théâtre	MPAA / Saint-Germain
20 h	<i>Ida</i> , de Paweł Pawlikowski (2013)	Paweł Pawlikowski	cinéma	Christine Cinéma Club

Vendredi 20 novembre				
17 h	Les arts visuels de Cracovie : perspectives contemporaines	Emilia Kina, Małgorzata Mirga-Tas, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal. Anim : Alain Berland.	arts visuels	Librairie Galerie Métamorphoses
18 h	rencontre	Katarzyna Kalwat	théâtre	Odéon Théâtre de l'Europe - Studio Serreau
19 h	rencontre	Ewa Lipska	littérature	Espace des femmes - Antoinette Fouque
19 h	<i>Triptyque sur la féminité</i>	Anna Obszańska	danse	Théâtre de l'Alliance française
20 h	<i>La Double vie de Véronique</i> , de Krzysztof Kieślowski (1991)	Zbigniew Preisner, Irène Jacob	cinéma	Christine Cinéma Club
20 h 30	Hommage à Krzysztof Penderecki	Beethoven Academy Orchestra	concert	Église Saint-Germain-des-Prés
21 h	Abdullah Miniawy - Trio project	Abdullah Miniawy, Jules Boittin, Jules Regard	concert	Péniche Marcounet
22 h 30	Carte blanche à Sekta Selekt : Badalian et Kondrat	Badalian, Kondrat	DJ set	Péniche Marcounet
Samedi 21 novembre				
11 h	rencontre	Rafał Milach	arts visuels	delpire & co
14 h	Les forces du monde : la puissance du vivant contre la violence	Małgorzata Lebda	littérature	Librairie Polonaise
14 h	L'espoir radical	Bartosz Szydlowski	lecture performative	Reid Hall - Columbia Global Centers
14 h	<i>The Balcony Movie</i> , de Paweł Łoziński (2021)	.	cinéma	Christine Cinéma Club
16 h	rencontre	Jacek Dukaj	littérature	Librairie Polonaise
16 h	rencontre	Éric de Chassey, Wilhelm Sasnal	arts visuels	Galerie 22Visconti
16 h	masterclass	Zbigniew Preisner. Anim. : Stéphane Lerouge	musique	Cité de la musique - Philharmonie de Paris
17 h	<i>La Communion</i> , de Jan Komasa (2019)	.	cinéma	Christine Cinéma Club
18 h	<i>Simona K. Crying in the Wilderness</i>	Performance dessinée avec Laura Pozzi suivie d'une discussion entre Simonetta Greggio et Laura Pozzi	théâtre et littérature	Théâtre de l'Alliance française
18 h	performance de Martyna Basta	Martyna Basta	performance	Galerie 22Visconti
19 h	rencontre - lectures	Ewa Lipska, Małgorzata Lebda, Agnieszka Holland	littérature	Maison de la poésie
20 h	<i>L'Homme de marbre</i> , d'Andrzej Wajda (1977)	.	cinéma	Christine Cinéma Club

Dimanche 22 novembre				
14 h	Nuits noires et lumières dignes	Urszula Honek	littérature	Librairie Polonaise
14 h	<i>Letters from Wolf Street</i> , d'Arjun Talwar (2025)	Arjun Talwar	cinéma	Christine Cinéma Club
14 h 30 (à confirmer)	Entre l'ombre et la lumière. Ma vie avec Mrozek	Susana Osorio-Mrozek	arts visuels	Librairie Galerie Métamorphoses
16 h	<i>L'œil de Czapski</i>	Michał Telega, Bogusław Bachorczyk, Victoire du Bois, Matthieu Sampeur	théâtre / littérature	Reid Hall - Columbia Global Centers
15 h	Le sexe et l'imagination au pouvoir	Agnieszka Szpila	littérature	Péniche Nanna
16 h	Miss Marple à Cracovie	Maryla Szymczkowa (Jacek Dehnel, Piotr Tarczyński)	littérature	Librairie Polonaise
16 h 30	<i>Une femme seule</i> , d'Agnieszka Holland (1981)	Agnieszka Holland	cinéma	Christine Cinéma Club
18 h	Lecture par Elsa Revcolevschi suivi d'un Hommage à Wisława Szymborska	Elsa Revcolevschi, Maria Sławek, Agnieszka Ufniaż	lecture musicale	Espace Philomuses
19 h	(titre à venir)	Dominik Wania	concert	Péniche Le Son de la Terre
20 h	<i>L'Homme de fer</i> , d'Andrzej Wajda	-	cinéma	Christine Cinéma Club
20 h	(titre à venir)	Bester Quartet	concert	Théâtre de l'Alliance française
Lundi 23 novembre				
18 h	Nowa Huta : un espace de transformation	Bartosz Szydłowski, Małgorzata Szydłowska	architecture	École d'architecture Paris Malaquais
18 h	Masterclass de Jacek Dukaj	Jacek Dukaj	littérature	La Sorbonne - Salle des Actes
20 h	Soirée de clôture	Zbigniew Preisner	concert	Odéon Théâtre de l'Europe
HORS LES MURS				
Samedi 21 novembre				
20 h	<i>Aujourd'hui, c'est mon anniversaire</i> de Tadeusz Kantor	Elizabeth Czerczuk	théâtre	Théâtre Elizabeth Czerczuk
Mercredi 25 novembre				
19 h 30	Rencontre	Urszula Honek	littérature	Librairie Lucioles (Vienne)
Jeudi 26 novembre				
20 h	<i>Aujourd'hui, c'est mon anniversaire</i> , de Tadeusz Kantor	Elizabeth Czerczuk	théâtre	Théâtre Elizabeth Czerczuk

EXPOSITIONS

Parcours d'arts visuels				
19 - 28 nov 2026	La Classe morte	Tadeusz Kantor	Bibliothèque Polonaise de Paris	Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, samedi de 10 h à 18 h. Fermé le dimanche et lundi.
19 - 28 nov 2026	Props Room	Emilia Kina	Loeve&Co	Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.
19 - 28 nov 2026	« De toutes les fleurs du monde, j'aimerais cueillir le soleil. »	Małgorzata Mirga-Tas	Galerie Boquet	Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.
19 - 28 nov 2026	Black Things	Wilhelm Sasnal	22Visconti	Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.
19 - 28 nov 2026	Là où poussent les fictions	Sławomir Mrożek, Karolina Kowalska, Yan Tomaszewski	Librairie Galerie Métamorphoses	Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
19 - 28 nov 2026	Territoires incertains	Kornel Janczy, Marcin Maciejowski, Filip Rybkowski, Justyna Smoleń	Galerie Callot	Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.
Expositions spéciales				
19 - 28 nov 2026	Je dessine pour penser	Krystian Lupa	Paris Cinéma Club	Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.
19 - 28 nov 2026	<i>La dernière forêt</i>	Laura Pozzi	Galerie Berthet-Aittouarès	Ouvert tous les jours de 14 h 30 à 19 h.
19 - 28 nov 2026	Book Illustrations	Marcin Czaja	Librairie Polonaise	Ouvert de 11 h à 19 h et le dimanche 22 novembre de 14 h 30 à 18 h 30. Fermé le lundi.
Expositions en partenariat avec PhotoSaintGermain				
5 nov 2026 - 30 janv 2027	<i>A Friday Person</i>	Marek Piasecki	Galerie Le Minotaure	Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
5 - 28 nov 2026	Carte blanche à Rust Publishing	Tomasz Kawecki, Jakub Szachnowski	Librairie Polonaise	Ouvert de 11 h à 19 h et le dimanche 22 novembre de 14 h 30 à 18 h 30. Fermé le lundi.
5 nov 2026 - 9 janv 2027	Last Resort	Rafał Milach	delpire & co	Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

SPECTACLE VIVANT

THÉÂTRE

Simona K. Crying in the Wilderness,

mise en scène : Anna Gryszkówna

The Indomitable Love of Eve Adams,

mise en scène : Olga Ciężkowska (Stary Teatr)

Kofman. Double Bind,

mise en scène : Katarzyna Kalwat (Nowy Teatr)

Hommage à Józef Czapski :

L'œil de Czapski, avec Michał Telega, Bogusław Bachorczyk, Victoire du Bois et Matthieu Sampeur.

Précédé d'une lecture par Elsa Revcolevschi.

DANSE :

Triptyque sur la féminité

Anna Obszańska

LECTURE PERFORMATIVE :

L'espoir radical

Bartosz Szydłowski (Boska Komedia), Paweł Kulczyński

MASTERCLASSES THÉÂTRE :

De quelle putain d'histoire du théâtre parle-t-on ?

Kantor et son héritage

Antoine Girard, Juliane Lachaut

Kantor, hier, aujourd'hui et demain

Dominika Łarionow, Marie-Thérèse Vido-Rzewuska

SIMONA K. CRYING IN THE WILDERNESS

MISE EN SCÈNE : ANNA GRYSZKÓWNA

La pièce dépeint Kossak comme une femme difficile à comprendre et à aimer – mais surtout, elle la présente comme une personne réelle plutôt que comme une figure idéalisée. C'est l'histoire d'une femme extraordinaire et profondément contradictoire : forte et perdue à la fois, intransigeante et sensible, avant tout incroyablement courageuse. Tout au long de sa vie, Simona est confrontée à de nombreux défis : un nom de famille chargé de l'héritage de générations d'artistes, les attentes de ses proches et sa propre vision du bonheur. Finalement, elle choisit une vie de solitude, qui exige de la force et une conviction profonde dans la justesse de son choix. La pièce est adaptée du livre *Simona. Histoire de la vie extraordinaire de Simona Kossak*, d'Anna Kamińska, publié par Wydawnictwo Literackie à Cracovie. Produit par Big Book Cafe & Festival.



Anna Gryszkówna © FR

Metteuse en scène polonaise, **Anna Gryszkówna** débute en 2016 avec *Solstice* de Gordon McIntyre et David Greig. Elle s'intéresse particulièrement aux figures féminines et aux récits de femmes remarquables, auxquels elle consacre notamment *Ginczanka*, *Simona K. Calling into the Wilderness* et *My Name Is Anna Walentynowicz*. Elle signe aussi *Szyborska: Dots, Commas, Cigarettes*. Pour *La Mégère apprivoisée*, elle reçoit une distinction au Golden Yorick 2018.

• **sam 21 nov à 18 h** : *Simona K. Crying in the Wilderness*, Théâtre de l'Alliance française - 101, boulevard Raspail, 75006 Paris. Spectacle suivi d'une rencontre avec Laura Pozzi et Simonetta Greggio.

Distribution et équipe artistique :

Mise en scène : Anna Gryszkówna / Monodrame interprété par : Agnieszka Przepiórska / Texte : Piotr Rowicki / Costumes : Anna Maria Karczmarzka.

Version originale surtitrée.

Durée du spectacle : 65 min

Durée de la rencontre : 60 min



Simona K. Crying in the Wilderness © Marta Wróbel

Spectacle suivi d'un dialogue entre une autrice et une illustratrice ayant consacré leurs derniers ouvrages à la figure écoféministe née à Cracovie que fut Simona Kossak : **Simonetta Greggio**, avec *Le souffle de la forêt. Sur les traces de Simona Kossak* (Arthaud, 2026), et **Laura Pozzi**, qui publie en septembre 2026 *La dernière forêt. L'inoubliable beauté de la Forêt primaire de Białowieża et l'histoire de sa gardienne Simona Kossak* (Actes Sud), dont les planches seront exposées à la Galerie Berthet-Aittouarès (voir p. 45).

THE INDOMITABLE LOVE OF EVE ADAMS

MISE EN SCÈNE : OLGA CIĘŻKOWSKA

En 1912, Chawa Złoczewer, âgée de dix-neuf ans, quitte Mława pour New York. Elle se lance dans une carrière de couturière, mais s'implique rapidement dans le mouvement anarchiste et devient une figure de proue des milieux artistiques et de la communauté queer. Elle change de nom pour devenir Eva Kotchever, puis Eve Adams. Elle distribue des magazines radicaux, fonde des clubs lesbiens à Chicago et à New York, et écrit et auto-publie son premier livre sur l'amour entre femmes : *Lesbian Love*. Cela lui vaut d'être expulsée des États-Unis. Elle meurt à Auschwitz et le souvenir de sa vie courageuse est effacé pendant de nombreuses années.

Ce spectacle reconstitue son incroyable histoire en présentant Eve Adams dans toute la complexité de son identité : juive, anarchiste, queer, immigrante sans nation.



© Klaudyna Schubert

• **mer 18 nov à 20 h** : *The Indomitable Love of Eve Adams*, Théâtre de l'Alliance française - 101, Boulevard Raspail, 75006 Paris.

Distribution :

Małgorzata Gałkowska, Dorota Pomykała, Alicja Jurkowska / Bogumiła Bajor (double rôle), Mikołaj Kubacki, Łukasz Stawarczyk

Équipe artistique :

Mise en scène : Olga Ciężkowska / Scénario et dramaturgie : Martyna Wawrzyniak, Patrycja Kowańska / Scénographie, costumes, conception lumière : Dorota Nawrot / Assistante scénographie et costumes : Klaudia Hegab
Musique : Magda Dubrawska / Vidéo : Mikołaj Sobczak / Régisseuse - souffleuse : Ewa Wrześniak / Conseils techniques : Patrycja Dołowy, Zuzanna Hertzberg / Coordinatrice de production : Dorota Grzywacz-Kmieć

Version originale surtitrée.

Durée : 120 min



© Olga Ciężkowska

Née en 1998, **Olga Ciężkowska** est metteuse en scène, autrice dramatique et créatrice de projets performatifs. Diplômée de l'Académie des arts du théâtre de Cracovie, elle explore les normes sociales, les récits queer et les formes de résistance aux violences systémiques.

KOFMAN. DOUBLE BIND

MISE EN SCÈNE : KATARZYNA KALWAT

L'œuvre de Sarah Kofman nous confronte à une question décisive : que voyons-nous vraiment, et qui regardons-nous ?

Sarah Kofman était une philosophe, essayiste et professeure française à la Sorbonne, proche du mouvement déconstructionniste aux côtés de Jacques Derrida et Gilles Deleuze. Malgré une œuvre majeure sur la philosophie, l'art, la psychanalyse, la littérature et le féminisme, elle demeure sous-estimée. Explorant chez les grands penseurs ce qui avait été refoulé, Kofman disait que sa biographie était une bibliographie. Son apport essentiel fut d'introduire une perspective féminine dans des systèmes philosophiques dominés par les hommes. À la fin de sa vie, elle raconte enfin son histoire : une enfance partagée entre deux rues, deux mères et deux identités — sa mère juive et la Française qui la cacha durant la guerre. Entre rue Ordener et rue Labat, s'est nouée une crise identitaire fondatrice. Dans *La mort conjurée*, elle suggère que ce qui semble révéler peut aussi dissimuler.



© Ewa D.

• **jeu 19 nov à 20 h** : *Kofman, Double Bind*, MPAA / Saint-Germain – 4, Rue Félibien, 75006 Paris. Spectacle suivi d'une rencontre avec Katarzyna Kalwat.

Distribution :

Maria Maj, Małgorzata Hajewska-Krzysztofik, Maja Ostaszewska, Jacek Poniedziałek, Alicja Strojek, Emilia Mytkowska, Nina Żubrowska

Équipe artistique :

Mise en scène : Katarzyna Kalwat / Scénario : Janusz Margański, Monika Muskała / Adaptation théâtrale : Monika Muskała / Décors : Zbigniew Libera / Musique : Wojtek Blecharz / Éclairages, image : Marcin Koszałka / Costumes : Katarzyna Kalwat, Saskia Hellmann / Conseil chorégraphique : Igor Shugaleev / Développement architectural du concept de scénographie et sa réalisation visuelle : Saskia Hellmann / Musiciennes : Kamila Wąsik-Janiak, Katarzyna Duda / Assistante à la mise en scène : Maja Wiśła-Szopińska

Version originale surtitrée.

Durée : 140 min

Coproduit par le Nowy Teatr et le Nowe Epifanie Festival, le spectacle a été créé en avril 2025 dans le cadre de la 16^e édition du festival Nowe Epifanie. Production subventionnée par le ministère de la Culture et du Patrimoine national grâce au Fonds pour la promotion de la culture, un fonds public dédié.

© Depuis 2024, les éditions Verdier, avec Isabelle Ullern en tant que responsable scientifique, ont entrepris la réédition critique progressive l'œuvre de Sarah Kofman, dans la collection « Verdier/poche » :

– Sarah Kofman, *Rue Ordener, rue Labat*, suivi de *Autobiogravures*, édition augmentée, établie et annotée par Isabelle Ullern, Verdier, 2024.

– Sarah Kofman, *Paroles suffoquées* suivi de *Comment s'en sortir ?*, édition établie et annotée par Isabelle Ullern, Verdier, 2025.

HOMMAGE À JÓZEF CZAPSKI

Peintre, écrivain, critique et témoin majeur du xx^e siècle, Józef Czapski (1896-1993) a traversé les grands bouleversements de son temps. Soldat, prisonnier de guerre, rescapé du massacre de Katyn et exilé en France après 1945, il fit de son œuvre un combat contre les totalitarismes, l'oubli et les falsifications de l'histoire.

Une soirée en deux temps pour redécouvrir la voix singulière d'un artiste et penseur profondément engagé.

L'œil de Czapski, lecture performative en présence de Michał Telega, Bogusław Bachorczyk, Victoire du Bois et Matthieu Sampeur

La lecture performative inspirée de Józef Czapski ne reconstitue pas sa biographie. Le point de départ est le regard de Czapski — sa manière de voir, de consigner le monde et de sauver l'humanité dans de petits gestes. Au cours de l'événement, les textes de Czapski dialogueront avec des dessins réalisés en direct, et l'amphithéâtre deviendra l'espace d'un instant un lieu de travail, de mémoire et de l'attention.

- **dim 22 nov à 16 h** : hommage à Józef Czapski, Reid Hall - Columbia Global Centers - 4, rue de Chevreuse, 75006 Paris.



© Kris Marchlak © Paweł Mazur © Victoire du Bois © Alexia Vic

Conception et mise en scène : Michał Telega / Collaboration artistique et traduction : Agnieszka Zgieb / Coordination : Justyna Godycka, Institut Adam Mickiewicz / Avec : Victoire du Bois, Matthieu Sampeur et Bogusław Bachorczyk.

Durée : 45 à 60 min.

Michał Telega, metteur en scène, explore les liens entre théâtre et arts visuels.

Bogusław Bachorczyk mène un travail plastique mêlant peinture, sculpture et performance.

Victoire du Bois et **Matthieu Sampeur**, comédiens formés au CNSAD, jouent au théâtre et au cinéma.

Le projet est coorganisé par l'Institut Adam Mickiewicz avec le soutien du ministère de la Culture et du Patrimoine national de la République de Pologne



Performance précédée d'une lecture par Elsa Revcolevschi, autrice, metteuse en scène et comédienne.

À partir de plusieurs œuvres spoliées pendant la Seconde Guerre mondiale et toujours conservées dans les collections des musées français, cette lecture explore les questions de l'exil, de l'appartenance et du retour impossible. Guidée par deux natures mortes conservées à Strasbourg, Elsa Revcolevschi imagine un voyage entre les lieux, les mémoires et les absences.

Elsa Revcolevschi développe un travail à la croisée de l'écriture, du documentaire et de la création *in situ*.



En 2026, elle met en scène *Martwe Natury (Natures Mortes)* au Stary Teatr à Cracovie, avec quatre actrices de l'ensemble permanent du théâtre où le spectacle entre au répertoire.

Durée : 60 min

TRIPTYQUE SUR LA FÉMINITÉ

ANNA OBSZAŃSKA (DANSE)

Le spectacle se compose de trois images indépendantes mais liées entre elles, qui explorent l'intimité et la physicalité du corps féminin. La pièce vise à examiner le thème de la féminité à travers la mise en scène de différents personnages et situations.

La première partie du spectacle s'inspire du personnage de Lavinia dans la pièce de Shakespeare, *Titus Andronicus*. L'histoire traite du corps féminin blessé, mutilé et déshonoré. Elle explore la notion de traumatisme et la manière dont le corps le vit et le porte en lui, ce qui conduit à une perte d'identité.

La deuxième partie du spectacle tente de remettre en question l'image stéréotypée du corps féminin en tant qu'objet du désir masculin. Les comédiennes-danseuses cherchent à créer une image alternative qui s'insurge contre la vision de la féminité dictée par la culture.

La dernière image du spectacle fait référence au rôle social le plus important attribué aux femmes, celui de mère. Cette partie s'inspire de la politique plus restrictive menée par le gouvernement polonais en matière de droits des femmes, qui réduit souvent ces dernières à leur fonction reproductive et les objectifie.



© DR

• **ven 20 nov à 19 h** : *Triptyque sur la féminité*, d'Anna Obszańska, Théâtre de l'Alliance française - 101, Boulevard Raspail, 75006 Paris.

Distribution :

Magdalena Malik, Agata Jędrzejczak, Agnieszka Ferenc, Natalia Gryczka

Le spectacle a été créé lors du festival « Divine Comedy » à Cracovie.

Durée : 65 min



© DR

Anna Obszańska est diplômée de la Faculté de mise en scène dramatique et de la Faculté de théâtre dansé de l'Académie nationale des arts du théâtre AST de Cracovie. Lauréate du Prix du ministre de la Culture et du Patrimoine national et du prix du meilleur metteur en scène de la ZASP, elle se perfectionne en 2017 à la Folkwang Universität der Künste d'Essen. Elle signe sa première mise en scène en 2023 au Nouveau Théâtre Kazimierz Dejmek de Łódź avec *Carmen*. Elle crée ensuite *Giselle, danse !* au Théâtre contemporain de Szczecin, puis *Le Manoir hanté* au Théâtre national Sławy de Cracovie et *Le Meilleur des mondes* au Théâtre de pantomime de Wrocław. Elle est également chorégraphe et enseignante à l'AST de Cracovie.

L'ESPOIR RADICAL

BARTOSZ SZYDŁOWSKI, PAWEŁ KULCZYŃSKI

Depuis Nowa Huta, quartier ouvrier de Cracovie devenu laboratoire d'un théâtre citoyen, cette conférence musicale interroge l'échec des élites après 1989, la montée des populismes et la nécessité de se tourner vers les périphéries. À travers un récit intime de luttes, de persécution et de résistance, elle raconte comment un théâtre peut reconstruire une communauté, réapprendre le dialogue et faire naître un espoir radical, porté aussi par la musique originale de Paweł Kulczyński.

« De quoi parlera cette histoire et pourquoi le récit de mes luttes à Nowa Huta – un quartier ouvrier de Cracovie, ville des intellectuels – pourrait-il vous intéresser ici, au cœur de l'Europe ? Je pense que l'heure est venue de se tourner vers la périphérie, car tous les centres qui ont existé jusqu'à présent ont déçu et cèdent le terrain au fascisme et aux populistes. Dans ce récit, j'essaie de répondre à la question de savoir pourquoi il en est ainsi, en quoi a consisté la trahison des élites en Pologne après 1989 et pourquoi un petit théâtre se lance dans un projet ambitieux de reconstruction de la communauté, en dialoguant non seulement avec le spectateur qui vient au théâtre, mais aussi avec celui qui, potentiellement, ne s'y intéresse pas au premier abord. Mon récit portera sur la maturation vers le dialogue, sur l'apprentissage de l'écoute, sur l'humilité qui n'a, en apparence seulement, que peu de rapport avec l'ego individuel de l'artiste.

Je veux me demander comment la création d'un théâtre dans un quartier oublié, dans une ancienne halle industrielle perdue dans le labyrinthe d'une cité, a donné naissance à l'une des institutions les plus dynamiques de Pologne et au Festival « Boska Komedia », reconnu dans le monde entier. En quoi consiste l'idée du "théâtre citoyen" qui a vu le jour à l'époque du régime de droite ?

Comment mon histoire personnelle, celle d'une personne persécutée sous le régime du PiS, que l'on a tenté de détruire, a-t-elle contribué à la naissance d'une force et d'une prise de conscience plus grandes ? Qu'est-ce que l'espoir radical à l'ère de l'extermination culturelle ? Quelle réponse y apporte mon théâtre ?

- **sam 21 nov à 14 h** : lecture performative de Bartosz Szydłowski avec Paweł Kulczyński, Columbia Global Centers – Reid Hall, 4, rue de Chevreuse, 75006 Paris.
- **lun 23 nov à 18 h** : « Nowa Huta : un espace de transformation », conférence de Bartosz Szydłowski et Małgorzata Szydłowska, École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – 14, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Dans ma conférence, je m'appuierai sur des bribes de la réalité de Nowa Huta, des fragments de ma mémoire, les ombres des personnes disparues et l'énergie de celles qui sont encore en vie et travaillent à mes côtés.

La musique de cette conférence sera composée pour vous par Paweł Kulczyński. »

Bartosz Szydłowski (Voir biographie p. 54)



© K. Krzętowski

Paweł Kulczyński est à la fois musicien et artiste sonore, spécialisé dans la création d'installations sonores, la fabrication d'instruments et le travail à partir d'enregistrements sur le terrain. Il recourt dans son travail à des stratégies complexes de synthèse sonore multicanal, de projection et de composition, et s'intéresse tout particulièrement aux contextes sociaux et spatiaux de la musique, à la phénoménologie de l'audiosphère, à l'acoustique, aux événements aléatoires et au conceptualisme. Il s'est produit lors de festivals prestigieux en Europe et à l'étranger, notamment au CTM de Berlin, à Unsound à Cracovie, à New York, à Toronto et à Bichkek, ainsi qu'au Primavera Sound et à la Biennale de Gwangju.

DE QUELLE PUTAIN D'HISTOIRE DU THÉÂTRE PARLE-T-ON ? KANTOR ET SON HÉRITAGE

ANTOINE GIRARD, JULIANE LACHAUT

Figure majeure de la scène européenne des années 1970 et 1980, Tadeusz Kantor s'est imposé comme l'un des noms incontournables de l'avant-garde théâtrale et de la scène polonaise.

En France, *La Classe morte*, présentée au Festival mondial du théâtre de Nancy en 1975, fait événement et constitue encore aujourd'hui un jalon mythique de l'histoire du théâtre. Fondée à Cracovie en 1955, sa compagnie Cricot 2 portera pendant plus de trente ans ce « Théâtre de la Mort » dont le spectre continue de planer sur la scène contemporaine. Antoine Girard, dramaturge de la Comédie de Genève, et Juliane Lachaut, metteuse en scène, reviennent ensemble sur la construction de la « Légende Kantor » pour mieux ausculter ce qu'il en reste aujourd'hui, en particulier en Pologne, où son héritage a été autant revendiqué que contesté par les générations suivantes.

Antoine Girard est dramaturge à la Comédie de Genève. Il s'est formé à l'École normale supérieure de Paris et à l'Université Sorbonne Nouvelle. En qualité de dramaturge ou de collaborateur artistique, il a notamment travaillé avec Célie Pauthe (*Bérénice*, 2018), Sarah Eltschinger (*Je suis devenue ma vérité*, 2021, d'après *Introspection* de Peter Handke ; *Augenblick*, 2022), Roman Jean-Elie (*Hamlet*, 2019), ou encore Séverine Chavrier (*Ils nous ont oubliés* ; *Occupations*). Parallèlement, il mène des recherches sur le théâtre de Krystian Lupa, auquel il a consacré plusieurs articles, notamment dans la revue *Théâtre/Public*.

- **lun 16 nov à 18 h** : « De quelle putain d'histoire du théâtre parle-t-on ? Kantor et son héritage », avec Antoine Girard, et Juliane Lachaut, Odéon Théâtre de l'Europe - Place de l'Odéon, 75006 Paris. Anim : William Ravon.

Juliane Lachaut est metteuse en scène et chercheuse. Formée au parcours Dramaturgies de l'École normale supérieure de Lyon, elle cofonde en 2016 le Groupe T avec l'auteur Théo Cazau et le scénographe Antonin Fassio. Après *Together!* (2019), *Les Toits Bossus* (2021) et *Les Garçons qui croient sont très seuls, les autres Garçons sont perdus* (2024), elle prépare actuellement *La Femme allongée*, dont la création intégrale est prévue au printemps 2027 au Studio-Théâtre de Vitry. Elle enseigne également le jeu au CNSAD et au CRR 93, tout en poursuivant une thèse sur la méthode d'acteur développée par Krystian Lupa.

MUSIQUE

L'Orchestre de l'Académie Beethoven rend hommage à Krzysztof Penderecki

Zbigniew Preisner : *Requiem For My Friend / My Life Piano Version*

Dominik Wania

Bester Quartet

Le Festival Unsound présente :

- **Abdullah Miniawy**
- **Kondrat et Badalian** : Carte blanche à Sekta Selekta :
- **Martyna Basta**

Hommage à Wisława Szymborska : **Agnieszka Przepiórska, Maria Sławek, Agnieszka Ufnia**

L'ORCHESTRE DE L'ACADÉMIE BEETHOVEN REND HOMMAGE À KRZYSZTOF PENDERECKI

Le premier concert de cette édition est conçu comme un portrait multidimensionnel de Krzysztof Penderecki, faisant entendre aussi bien la musique que les pensées et réflexions du compositeur.

Au cœur du programme figure l'œuvre de l'un des plus grands compositeurs européens des xx^e et xxi^e siècles.

La soirée sera enrichie de films et de photographies préparés en collaboration avec le Centre Européen de Musique Krzysztof Penderecki de Łusławice.

Des extraits choisis des *Sentences* de Krzysztof Penderecki, lu par sa fille **Dominika Penderecka**, feront également partie intégrante de l'événement.

Le concert sera interprété par l'**Orchestre de l'Académie Beethoven**, l'un des principaux orchestres symphoniques polonais de la jeune génération, régulièrement invité sur les grandes scènes et festivals européens. L'orchestre sera dirigé par **Maciej Tworek**, proche collaborateur de Krzysztof Penderecki et aujourd'hui considéré comme l'un des interprètes majeurs de son œuvre.

- **ven 20 nov à 20 h 30** : L'Orchestre de l'Académie Beethoven rend hommage à Krzysztof Penderecki, Église Saint-Germain-des-Prés - 3, Place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris.

Interprètes :

- **Orchestre de l'Académie Beethoven**
- **Maria Stawek**, violon solo et soliste
- **Bartosz Koziak**, violoncelle
- **Michel Lethiec**, clarinette
- **Maciej Tworek**, direction musicale
- **Dominika Penderecka**, interprétation des réflexions et pensées du compositeur
- **Oskar Hedemann**, présentation en polonais et en français
- **Jadwiga Kania**, conservatrice des collections de Krzysztof Penderecki

Durée : 90 min



En partenariat avec le Centre Européen de Musique Krzysztof Penderecki de Łusławice, l'Association Ludwig van Beethoven, l'Orchestre de l'Académie Beethoven, LOT Polish Airlines



Bartosz Koziak
© DR



Maciej Tworek
© Bartek Barczyk



Maria Stawek
© DR



Michel Lethiec
© Josep Molina

ZBIGNIEW PREISNER

REQUIEM FOR MY FRIEND / MY LIFE PIANO VERSION

Le concert de clôture sera composé de deux parties : *Requiem for My Friend* dans la première partie et *My Life piano version* dans la seconde.

Requiem for My Friend est une composition écrite par Zbigniew Preisner en trois jours après la mort de Krzysztof Kieślowski. Cette musique l'a accompagné lors de son dernier voyage.

My Live (piano version) est une version pour piano de ses thèmes musicaux issus de différents films, interprétés librement par Dominik Wania, l'un des meilleurs pianistes de jazz contemporains. Il jouera des thèmes des films de Krzysztof Kieślowski, Agnieszka Holland, Louis Malle, Luis Mandoki, Fernando Trueba et de nombreux autres réalisateurs.

Direction : Zbigniew Preisner

Interprètes :

- **Edyta Krzemień**, soprano
- **Robert Crowe**, soprano
- **Jan Jakub Monowid**, contre-ténor
- **Daniel Domarecki**, ténor
- **Łukasz Konieczny**, basse
- **Dominik Wania**, piano
- **Radosław Pujanek**, premier violon
- **Magdalena Pluta**, violoncelle

Durée : 90 min

- **ven 20 nov à 20 h** : *La Double vie de Véronique*, de Krzysztof Kieślowski, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris. Projection en présence de Zbigniew Preisner (compositeur) et Irène Jacob (actrice).
- **sam 21 nov à 16 h** : masterclass de Zbigniew Preisner, Philharmonie de Paris, Cité de la Musique - 221, avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Anim. : Stéphane Lerouge.
- **lun 23 nov à 20 h** : concert de clôture, Zbigniew Preisner : « Requiem for my Friend / My Life piano version », Odéon Théâtre de l'Europe - Place de l'Odéon, 75006 Paris.

Zbigniew Preisner (né en 1955) est le plus grand compositeur de musique de film de Pologne et est considéré comme l'un des compositeurs de musique de film les plus remarquables de sa génération. Pendant de nombreuses années, il a entretenu une étroite collaboration avec le réalisateur Krzysztof Kieślowski et son scénariste Krzysztof Piesiewicz. Ses musiques pour les films de Kieślowski – *Sans fin*, *Décatalogue*, *La Double vie de Véronique*, *Trois couleurs : Bleu*, *Trois couleurs : Blanc* et *Trois couleurs : Rouge* – lui ont valu une renommée internationale.

Il a reçu de nombreux et prestigieux prix et nominations, dont deux nominations aux Golden Globes, trois prix de la Los Angeles Film Critics Association, deux Césars, le Royal Television Society Craft and Design Award, l'Ours d'argent et le Grand Prix du Cinéma Brésil.



DOMINIK WANIA

Dominik Wania, pianiste et lauréat de cinq prix nationaux de musique « Fryderyk », a commencé à se faire connaître sur la scène musicale en jouant aux côtés de Tomasz Stańko. Il a reçu une invitation de ce légendaire jazzman dès la fin de ses études au New England Conservatory of Music de Boston.

Il mène une carrière aux multiples facettes, car outre ses concerts et ses enregistrements au sein de nombreuses formations de jazz, il se consacre également à l'enseignement à l'Académie de musique de Cracovie et de Katowice, et enregistre de la musique de film en collaboration avec Zbigniew Preisner. L'album *Ravel*, enregistré en trio, a été couvert de récompenses, dont deux statuettes Fryderyk (dans les catégories Album de jazz de l'année et Début jazz de l'année) et le prix Gwarancje Kultury de TVP Kultura. Le pianiste de jazz polonais de premier plan ne renonce pas à l'influence manifeste de compositeurs classiques tels que Maurice Ravel, Sergueï Prokofiev, Alexandre Scriabine et Erik Satie. La musique de Wania crée une passerelle entre la liberté pure de l'improvisation, issue du jazz, et le piano imprégné de musique classique européenne.

Dominik Wania a rejoint le cercle très fermé des artistes enregistrant pour ECM Records, et *Lonely Shadows*, signé de son nom, est le tout premier album solo d'un musicien polonais publié par ce label de jazz le plus prestigieux au monde.

- **dim 22 nov à 19 h** : concert de Dominik Wania, péniche Le Son de la Terre – 2 Port de Montebello, 75005 Paris.
- **lun 23 nov à 20 h** : concert de clôture, Zbigniew Preisner : « Requiem for my Friend / My Life piano version », Odéon Théâtre de l'Europe – Place de l'Odéon, 75006 Paris.

Le programme du concert sera principalement composé de musique improvisée, inspirée par des compositeurs classiques polonais tels que Górecki et Szymanowski, ainsi que par quelques morceaux de Ravel et des chansons tirées de son album solo *Lonely Shadows*.

Durée : environ 90 min



Dominik Wania © DR

BESTER QUARTET

Le Bester Quartet est un véritable phénomène sur les scènes musicales jazz, klezmer et d'avant-garde internationales.

Le groupe est composé de quatre instrumentistes d'exception, issus de la formation classique et du jazz. La marque de fabrique du quatuor réside dans son interprétation d'un répertoire d'une grande diversité stylistique, qui intègre des éléments choisis empruntés à la musique classique, au jazz et à la musique d'avant-garde, y compris les plus belles réalisations de la musique de chambre contemporaine, où l'improvisation constitue le fondement sur lequel s'élèvent des formes instrumentales uniques.

L'ensemble est une nouvelle version du légendaire The Cracow Klezmer Band, formé en 1997 à Cracovie, en Pologne, à l'initiative de Jarosław Bester, compositeur et accordéoniste. Grâce au développement d'un répertoire original et artistiquement audacieux, basé principalement sur ses propres compositions ou sur des arrangements conçus spécifiquement pour la formation instrumentale, le quatuor continue de gagner la reconnaissance des critiques musicaux et du public du monde entier.

Le quatuor collabore avec le prestigieux label Tzadik de John Zorn, basé à New York, ainsi qu'avec des labels polonais renommés tels que Fortune et PWM-Anaklasis.

- **dim 22 nov à 20 h** : concert du Bester Quartet, Théâtre de l'Alliance française - 101, boulevard Raspail, 75006 Paris.

Le Bester Quartet a réalisé d'innombrables enregistrements pour la télévision et la radio et a collaboré avec de nombreux musiciens et groupes exceptionnels issus des scènes jazz, klezmer et d'avant-garde, parmi lesquels John Zorn, Tomasz Stańko, Grażyna Auguścik, John McLean, Don Byron, Marek Moś (Aukso), Dorota Miśkiewicz, Frank London, Jorgos Skolias, Aaron Alexander, Sinfonietta Cracovia, Capella Bydgosciensis, Dafo, Tomasz Ziętek et bien d'autres. Le quatuor s'est produit dans le monde entier.

Interprètes :

- **Jarosław Bester**, accordéon
- **Maciej Adamczak**, contrebasse
- **Dawid Lubowicz**, violon
- **Ryszard Pałka**, percussions

Durée : 60 min



Bester Quartet III
© Jakub Ślabeek

ABDULLAH MINIAWY

Programmation proposée par Mat Schulz, directeur artistique du festival Unsound de Cracovie

Abdullah Miniawy est un compositeur, auteur et chanteur égyptien de renommée internationale originaire de Fayoum et résidant à Paris, dont l'album *Le Cri du Caire* a remporté les Victoires du Jazz 2023, l'équivalent des Grammys.

Il dirige aujourd'hui un trio musical aux côtés de deux trombonistes français installés à Paris : **Jules Boittin**, un professionnel chevronné qui se produit avec divers ensembles français, et **Jules Regard**, qui apporte au groupe sa propre voix distinctive. Ensemble, le trio puise dans les éléments du jazz et les paysages sonores égyptiens pour créer un univers musical véritablement singulier.

Le trio cherche à offrir au public une expérience transcendante, alliant inspiration, purification et, parfois, soufisme, le tout imprégné d'une saveur jazzy, métaphorique et cosmopolite, faisant écho au vacarme d'un embouteillage égyptien.

Le projet a été présenté en première au Musée Dauphinois lors du festival Détours de Babel à Grenoble.

Depuis lors, le trio s'est lancé dans une tournée internationale de vingt concerts, avec un album dont la sortie est prévue au Musée d'Art Oriental (MAO) de Turin, en Italie. Parmi les lieux où il s'est produit, citons La Alhambra à Genève, le Festival international de Venise dans le cadre de la Biennale de Venise, la Tunisie, Jao Photo, et bien d'autres encore — aux côtés de l'artiste invité Erik Truffaz.

- **ven 20 nov à 21 h** : concert d'Abdullah Miniawy Trio, suivi d'un DJ set de Kondrat et Baladian (carte blanche à Sekta Selekt), Péniche Marcounet, Port des Célestins, Quai de l'Hôtel de ville, 75004 Paris

Ce projet fait le pont entre les traditions musicales occidentales et orientales, en s'inspirant des dernières compositions de Miniawy, qui mêlent des influences baroques et lyriques à des thèmes liés au christianisme copte et à la région du Golfe. Il ouvre un débat mondial sur les enjeux politiques actuels et l'esprit d'unité humaine. Le répertoire comprend des compositions issues du Printemps arabe, des projets antérieurs de Miniawy et de *Le Cri du Caire*.

Durée : 60 min



Abdullah Miniawy © Andrea Avezzù
Courtesy La Biennale di Venezia, 2025

CARTE BLANCHE À SEKTA SELEKTA

KONDRAT & BADALIAN

Programmation proposée par Mat Schulz, directeur artistique du festival Unsound de Cracovie

Sekta Selekt est un bar et un espace culturel communautaire situé à Cracovie. Né d'une passion pour la musique, les vinyles et la culture indépendante, il accueille des sets de DJ, des séances d'écoute, des concerts, des expositions artistiques et des rencontres qui rassemblent des artistes locaux et internationaux. Brouillant les frontières entre bar, salle de concert et lieu de rencontre, Sekta Selekt est devenu un lieu incontournable de la scène underground contemporaine de Cracovie.

Kondrat est un artiste interdisciplinaire originaire de Kiev, installé à Cracovie. Membre actif des collectifs Wulkan et Expedition Community, il est en résidence à Sekta Selekt. Kondrat est le fondateur de Torba Records et l'un des créateurs de la série d'événements Kotara, qui met l'accent sur la musique expérimentale et ambiante. Collectionneur passionné de vinyles, il aborde le DJing comme une forme de narration. Ses sets sont des voyages soigneusement construits, mêlant profondeur, énergie entraînante, rythmes hypnotiques et tension émotionnelle. Passant sans transition d'un genre à l'autre, il construit un récit qui se dévoile progressivement, entraînant l'auditeur dans une expérience sonore profondément captivante.



Kondrat © Krzysztof Karpiński

- **ven 20 nov à 22 h 30** : DJ set de Kondrat et Badalian (carte blanche à Sekta Selekt), Péniche Marcounet, Port des Célestins, Quai de l'Hôtel de ville, 75004 Paris.

Badalian est un producteur et DJ, cofondateur d'un label, d'une série de podcasts et d'événements sous la bannière Expedition Community, ainsi que de l'espace Sekta Selekt à Cracovie, où il ne cesse de promouvoir la musique électronique moins connue. Fort de plus d'une décennie d'expérience, il mélange avec aisance différents genres et se produit aussi bien sur de grandes scènes que dans des salles intimistes, proposant des sets atypiques.

Durée : 120 min



Badalian © DR

MARTYNA BASTA

WINGED IN COLLAPSE

Programmation proposée par Mat Schulz, directeur artistique du festival Unsound de Cracovie

La performance de Martyna Basta évolue autour de son dernier album, *Winged in Collapse*. Autrice-compositrice-interprète polonaise, elle navigue entre art-pop, folk de chambre et composition électroacoustique, mêlant voix éthérées, guitare, cithare et électronique. Ses chansons intimes et introspectives explorent la vulnérabilité, la mémoire et le désir, tandis que les enregistrements instrumentaux transformés et les matières sonores électroniques composent un univers fragile et tactile, à la croisée de l'intensité du shoegaze et de l'ornementation baroque. Présentée notamment au CTM, à Unsound et au Café OTO, sa performance se déploie en arrangements immersifs et mouvants, où voix, instruments et électronique font naître tensions et émotions.

- **sam 21 nov à 18 h** : performance musicale de Martyna Basta, 22Visconti - 22, rue Visconti - 75006 Paris..

Martyna Basta est une compositrice, productrice et autrice-compositrice polonaise mêlant art-pop, folk de chambre et électroacoustique. À partir d'enregistrements retravaillés, de guitare, cithare ou clavecin, elle crée des paysages sonores intimes, entre fragilité et tension. Ses œuvres explorent mémoire, vulnérabilité et désir, dans une écriture hantée, immersive et profondément personnelle.

Durée : 45 min



© Stefano Giuliano

HOMMAGE À WISŁAWA SZYMBORSKA

Quand le prix Nobel fut décerné en 1996, le nom de **Wisława Szymborska** n'était pas très familier aux lecteurs de poésie, excepté dans sa Pologne natale. Cette reconnaissance fut aussi soudaine que justifiée. Elle s'était toujours tenue résolument à l'écart de toute scène publique ou médiatique. Son œuvre singulière, sans équivalent, réussit le rare prodige d'user d'une écriture sans obscurités ni afféteries formelles alors qu'elle convoque et développe les thèmes les plus vertigineusement philosophiques et métaphysiques.

Chez elle, aucune pesanteur, une ironie souvent désinvolte, un sens du tragique traduit en quasi plaisanterie, ce que révèle excellemment le titre de son anthologie traduite par Piotr Kaminski et parue aux éditions Gallimard en 2018 : *De la mort sans exagérer. Poèmes 1957-2009*.

Il y a chez Wisława Szymborska une sorte de désenchantement heureux ou de bonheur sans illusion qui, loin de bannir les grands questionnements, ne cesse de les jeter au vif de la vie quotidienne.

En cela, elle s'impose comme la grande perturbatrice des réflexes de pensée, des normes et des habitudes. Avec un art constant du clin d'œil qui, d'un même mouvement, rassure et trouble profondément :

*Il n'est point de vie qui,
même un court instant,
ne soit immortelle.*



Wisława Szymborska © DR

- **dim 22 nov à 18 h** : hommage à Wisława Szymborska, avec Agnieszka Przepiórska, Maria Sławek et Agnieszka Ufniaż, Espace Philomuses - 55, quai des Grands-Augustins, 75006 Paris.



Agnieszka Przepiórska © DR / Maria Sławek © DR / Agnieszka Ufniaż © DR

Agnieszka Przepiórska est comédienne, autrice et performeuse polonaise. Elle développe un théâtre biographique consacré aux femmes oubliées de l'Histoire. Récompensée par plusieurs prix prestigieux, elle est aujourd'hui associée au Théâtre Powszechny de Varsovie.

Maria Sławek est une violoniste, chercheuse et pédagogue polonaise, active entre Cracovie et Varsovie. Son travail, centré sur Mieczysław Weinberg, allie carrière internationale, recherche et transmission du patrimoine musical juif.

Agnieszka Ufniaż, pianiste franco-polonaise, s'est produite dans de prestigieuses salles internationales. Formée auprès de Tatiana Shebanova et Dmitri Bashkistrov, elle est lauréate de concours internationaux. Soliste et chambriste, elle collabore avec des orchestres et artistes de renom.

ARTS VISUELS

Parcours d'arts visuels

Commissariat : Alain Berland, assisté d'Agathe Anglionin

Solo shows :

Tadeusz Kantor, « La Classe morte » (Bibliothèque Polonaise de Paris)

Emilia Kina, « Props room » (Loeve & Co)

Małgorzata Mirga-Tas, « De toutes les fleurs du monde, j'aimerais cueillir le soleil » (Galerie Boquet)

Wilhelm Sasnal, « Black things » (22Visconti)

Group shows :

« Là où poussent les fictions » (Librairie Galerie Métamorphoses) : **Sławomir Mrożek, Karolina Kowalska, Yan Tomaszewski**

« Territoires incertains » (Galerie Callot) :

Kornel Janczy, Marcin Maciejowski,

Filip Rybkowski, Justyna Smoleń

Expositions spéciales :

Krystian Lupa, « Je dessine pour penser » (Paris Cinéma Club) –
Commissariat : Maria Anna Potocka

Laura Pozzi, « La dernière forêt » (Galerie Berthet-Aittouarès) –
Commissariat : Marguerite Demoëte

Marcin Czaja, « Book Illustrations » (Librairie Polonaise)

Dans le cadre de PhotoSaintGermain :

Rafał Milach, « Last Resort » (delpire & co)

Marek Piasecki, « A Friday Person » (Galerie Le Minotaure) –
Commissariat : Rafał Lewandowski

Carte blanche à Rust Publishing : Tomasz Kawecki et Jakub Szachnowski (Librairie Polonaise)

LA CLASSE MORTE

TADEUSZ KANTOR

Tadeusz Kantor (1915–1990) est une figure majeure du théâtre d'avant-garde du xx^e siècle, reconnu à la fois comme metteur en scène, peintre, scénographe et théoricien. Formé à l'Académie des beaux-arts de Cracovie, il développe très tôt une approche expérimentale, notamment durant l'occupation nazie avec un théâtre clandestin engagé. Après la guerre, marginalisé par le régime communiste en raison de son esthétique novatrice, il poursuit une carrière indépendante, mêlant arts plastiques et scène.

Dans les années 1950, il s'impose comme acteur clé de l'avant-garde polonaise, cofondant le Théâtre Cricot 2, espace de création hybride entre théâtre, happening et arts visuels. Influencé par les courants occidentaux malgré le Rideau de fer, il explore une « réalité de rang inférieur » en intégrant objets usés et mémoire personnelle dans ses œuvres.

Son travail culmine avec le « Théâtre de la Mort », où il interroge mémoire, histoire et identité à travers des spectacles rituels et autobiographiques. Sa pièce la plus célèbre, *La Classe morte* (1975), marque sa reconnaissance internationale. Jusqu'à la fin de sa vie, Kantor crée des œuvres profondément ancrées dans l'histoire polonaise mais d'une portée universelle, marquant durablement les pratiques théâtrales contemporaines.



Prima del testo © Maurizio Buscarino

EXPOSITION (SOLO SHOW) :

- **19-28 nov** : « La Classe morte », Bibliothèque Polonaise de Paris – 6 Quai d'Orléans, 75004 Paris. Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, samedi de 10 h à 18 h. Fermé le dimanche et lundi.
- **19 nov à 18 h** : inauguration de l'exposition, Bibliothèque Polonaise de Paris – 6 Quai d'Orléans, 75004 Paris.

RENCONTRE(S) :

- **jeu 19 nov à 19 h 30** : « Kantor, hier, aujourd'hui et demain », avec Marie-Thérèse Vido-Rzewuska, Bibliothèque Polonaise – 6 Quai d'Orléans, 75004 Paris. Anim. : Jean-Pierre Thibaudat.

LA CLASSE MORTE

La Classe morte, créé en 1975, est l'un des spectacles les plus emblématiques du théâtre de Tadeusz Kantor. Dépourvue d'une intrigue linéaire, l'œuvre se compose d'une succession de tableaux-séquences où se mêlent visions et réminiscences. Elle explore des thèmes universels tels que la guerre, l'éducation, l'autorité des professeurs, l'attente, le retour, l'enfance, la vieillesse, la mémoire, l'amnésie, la perte de l'innocence, la maternité et, par-dessus tout, la mort. Grâce au prêt exceptionnel de la Cricoteka de Cracovie, réunissant des objets, mannequins, affiches, photographies et autres documents historiques, ainsi qu'à la diffusion en continu de la célèbre captation réalisée en 1977 par le cinéaste Andrzej Wajda, *Un Week-end à l'Est*, en partenariat avec la Bibliothèque Polonaise, propose une immersion dans l'univers singulier de Tadeusz Kantor et cherche à restituer l'atmosphère unique de ses spectacles mythiques. La Bibliothèque Polonaise de Paris accueillera une rencontre intitulée « Kantor, hier, aujourd'hui et demain », consacrée à l'héritage artistique de Tadeusz Kantor et à l'actualité de son œuvre, avec **Marie-Thérèse Vido-Rzewuska**, enseignante chercheuse associée au laboratoire CNRS/ARIAS, autrice de nombreuses études sur le théâtre polonais, traductrice de textes de Kantor, et **Dominika Łarionow**, historienne d'art enseignant à l'Université de Łódź.

En collaboration avec le Centre de documentation de l'œuvre de Tadeusz Kantor Cricoteka, à Cracovie.

La Classe morte, avec l'aimable autorisation de
Cricoteka / Evelyn Ly Kühnel © Günther K. Kühnel



PROPS ROOM

EMILIA KINA

Emilia Kina, née en 1990, vit et travaille à Cracovie. En 2010, elle entreprend des études au département de peinture de l'Académie des beaux-arts Jan Matejko de Cracovie. Son travail se déploie entre peinture et photographie.

Le rideau constitue le motif central de sa pratique. Ce thème lui permet d'interroger à la fois la matérialité de l'image peinte et les éléments qui la composent, tout en explorant la dimension de mystère et de théâtralité propre aux images, souvent inspirées de la peinture historique. Son travail examine ainsi la relation entre la forme et les significations qu'elle véhicule.

Le travail *in situ* occupe également une place importante dans sa démarche. À travers ces interventions, elle s'intéresse aux relations entre l'image et l'espace qu'elle investit, intégrant le spectateur au sein de l'environnement d'installation. Ses peintures se situent à la frontière entre illusion picturale et sculpture.

Elle a participé à de nombreuses expositions en Pologne et à l'étranger, notamment au Musée d'art contemporain de Cracovie (MOCAK), à la Gdańsk City Gallery 1, à la BWA Contemporary Art Gallery à Katowice, à la Raster Gallery à Varsovie, à l'Institut polonais de Düsseldorf, à la Šopa Gallery à Košice, à la Kristin Hjellegjerde Gallery à Londres, ainsi qu'à l'East Contemporary Gallery à Milan.



© Emilia Kina

EXPOSITION (SOLO SHOW) :

- **19-28 nov** : « Props room », Loeve&Co - 15, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris.
Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.

RENCONTRE(S) :

- **jeu 19 nov à 17 h** : inauguration du parcours d'arts visuels avec Emilia Kina, Krystian Lupa, Małgorzata Mirga-Tas, Laura Pozzi, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal.
- **ven 20 nov à 17 h** : rencontre avec Emilia Kina, Małgorzata Mirga-Tas, Filip Rybkowski et Wilhelm Sasnal, Librairie Galerie Métamorphoses - 7, rue Jacob, 75006 Paris. Anim. : Alain Berland.

PROPS ROOM

L'exposition explore le thème de la scène en tant que lieu de spectacle. L'installation picturale fait référence à la scénographie théâtrale par sa forme, tout en dévoilant non seulement sa face visible, mais aussi son envers — habituellement accessible uniquement dans les coulisses. La « salle des accessoires » qui donne son titre à l'exposition sert ici de métaphore à un lieu où s'accumulent des fragments de réalité en attente d'être réutilisés pour former un nouvel ensemble.

Un élément important de l'exposition est le corps des spectateurs, qui s'inscrit dans l'installation et en façonne la chorégraphie.



Vue de l'exposition « From 'abstraction' to abstraction », Emilia Kina, Fondation Stefan Gierowski, Varsovie. Avec l'aimable autorisation de l'artiste © Photo : Adam Gut



Vue de l'exposition « At Every Moment, the Sun Rises Somewhere », Galerie de la Fondation Czas Kobiet, Poznań. Avec l'aimable autorisation de l'artiste © Photo : Szymon Sokołowski

« DE TOUTES LES FLEURS DU MONDE, J'AIMERAIS CUEILLIR LE SOLEIL. »

MAŁGORZATA MIRGA-TAS

Małgorzata Mirga-Tas est une artiste visuelle, sculptrice, peintre, éducatrice et militante polono-rom. Née en 1978, elle vit et travaille à Czarna Góra, un village rom situé au pied des Tatras, où elle exerce également comme éducatrice et activiste.

Małgorzata Mirga-Tas combine diverses techniques pour évoquer l'identité complexe des Roms, notamment des Roms polonais, ainsi que pour montrer le quotidien de sa communauté. Son travail explore l'histoire du peuple rom et les expériences transculturelles et transnationales liées au fait d'être rom.

La démarche de Mirga-Tas relève d'une forme d'ethnographie de l'intérieur qui prolonge et dialogue, à sa manière, avec le travail de son oncle Andrzej Mirga, ethnographe ayant étudié la communauté rom depuis son sein-même.

Cette tension critique entre l'objectification de la culture rom et son expérience vécue constitue un motif récurrent dans l'œuvre de Mirga-Tas. En s'appuyant sur l'histoire et l'histoire de l'art, elle mobilise des stratégies de réappropriation et d'*upcycling* afin de mettre au jour les mécanismes à l'origine de nombreuses représentations populaires des Roms, en Pologne comme ailleurs. En redonnant la parole à sa communauté, Mirga-Tas témoigne des transformations du paysage social européen, passé comme présent.



© Kunsthaus Bregenz

EXPOSITION (SOLO SHOW) :

- **19-28 nov** : « De toutes les fleurs du monde, j'aimerais cueillir le soleil », Galerie Boquet - 20, rue Visconti, 75006 Paris. Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.

RENCONTRE(S) :

- **jeu 19 nov à 17 h** : inauguration du parcours d'arts visuels avec Emilia Kina, Krystian Lupa, Małgorzata Mirga-Tas, Laura Pozzi, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal.
- **ven 20 nov à 17 h** : rencontre avec Emilia Kina, Małgorzata Mirga-Tas, Filip Rybkowski et Wilhelm Sasnal, Librairie Galerie Métamorphoses - 7, rue Jacob, 75006 Paris. Anim. : Alain Berland.

Parmi ses nombreuses expositions personnelles, on peut citer, en 2022, le pavillon polonais à la 59^e Biennale de Venise. En 2023, Brücke Museum, Berlin et Centro Andaluz de Arte Contemporáneo, Seville. En 2024, Tate St. Ives, Cornwall et Bonnefanten Museum, Maastricht. En 2025, Kunsthaus Bregenz et Kunstmuseum Luzern.

« DE TOUTES LES FLEURS DU MONDE, J'AIMERAIS CUEILLIR LE SOLEIL. »

Les œuvres présentées dans cette exposition reflètent toute la richesse du langage visuel de Mirga-Tas. Des portraits intimes et des scènes de famille capturent des instants de la vie quotidienne, mettant en avant les personnes et les relations qui sont au cœur de sa pratique. Aux côtés de ces œuvres, des ours apparaissent comme des figures récurrentes, tant dans les compositions textiles que dans une sculpture en cire, s'inspirant du folklore et des paysages des Tatras, où l'artiste vit et travaille. Loin d'être des symboles de spectacle ou de domination, ils apparaissent comme des compagnons au sein d'un monde partagé entre la vie humaine, animale et communautaire. Grâce à son utilisation singulière du tissu, de la couleur et de la narration, Mirga-Tas transforme des souvenirs personnels en puissantes réflexions sur l'identité et la coexistence.



Małgorzata Mirga-Tas
Mire Dadeja Szczawnicate, 2023,
 techniques mixtes, patchwork,
 peinture acrylique © Marek Gardulski



Małgorzata
 Mirga-Tas
Miguel Family,
 2023,
 techniques
 mixtes,
 patchwork,
 peinture acrylique
 © DR

BLACK THINGS

WILHELM SASNAL

Né à Tarnów en 1972, Wilhelm Sasnal étudie l'architecture à l'université Tadeusz Kościuszko de Cracovie. Il se tourne ensuite vers les arts plastiques et suit l'enseignement de l'Académie des beaux-arts de Cracovie.

Jusqu'en 2000, il expose avec le collectif d'artistes Grupa Ładnie – un terme polonais signifiant « joli » – qui représente l'environnement contemporain le plus banal en usant d'une esthétique en apparence « non professionnelle », en contradiction avec l'enseignement académique. Il utilise de nombreux autres médiums – photographie, romans graphiques, films, vidéos... Il s'empare de sujets quotidiens, de personnages historiques, de vues de Cracovie, mais aussi d'instantanés représentant des amis ou des membres de sa famille. Il s'approprie également des images trouvées sur Internet et dans les médias grand public.

Il a exposé à l'international avec d'importantes expositions personnelles, notamment *Painting as Prop* au Stedelijk Museum Amsterdam (2024) et à Sadie Coles HQ, Londres (2024), *Under the Asphalt* à la Longlati Foundation, Shanghai (2023), *Such a Landscape* au POLIN Museum of the History of Polish Jews, Varsovie (2021) et Sadie Coles HQ, Londres (2020), *ENGINE* au Kistefos-Museet, Jevnaker (2018), *Sleep* à Sadie Coles HQ, Londres (2018).

Avec Anka Sasnal, il a écrit et réalisé des longs métrages, parmi lesquels *The Assistant* (2025), *We Haven't Lost Our Way* (2022) et *The Sun, the Sun Blinded Me* (2016).



Wilhelm Sasnal © Paweł Gardynik

EXPOSITION (SOLO SHOW) :

- **19-28 nov** : « Black things », 22Visconti – 22, rue Visconti – 75006 Paris. Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.

RENCONTRE(S) :

- **jeu 19 nov à 17 h** : inauguration du parcours d'arts visuels avec Emilia Kina, Krystian Lupa, Małgorzata Mirga-Tas, Laura Pozzi, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal.
- **ven 20 nov à 17 h** : rencontre avec Emilia Kina, Małgorzata Mirga-Tas, Filip Rybkowski et Wilhelm Sasnal, Librairie Galerie Métamorphoses – 7, rue Jacob, 75006 Paris. Anim. : Alain Berland.
- **sam 21 nov à 16 h** : rencontre avec Éric de Chassey et Wilhelm Sasnal, 22Visconti – 22, rue Visconti – 75006 Paris.

BLACK THINGS

Peintre majeur de la scène contemporaine polonaise, Wilhelm Sasnal mêle peinture, photo et vidéo. Il explore le quotidien, l'histoire et les images issues des médias.



*Anka, Kacper, Rita,
Szymon, Wilhelm Sasnal,
2024, huile sur toile, avec
l'aimable autorisation de
l'artiste et de la galerie
Blum © Evan Walsh*



*B Kubkowski 1,
Wilhelm Sasnal,
huile sur toile,
2024 © DR*

*B Kubkowski 2,
Wilhelm Sasnal,
huile sur toile,
2024 © DR*

« LÀ OÙ POUSSENT LES FICTIONS » :

SŁAWOMIR MROŻEK, KAROLINA KOWALSKA, YAN TOMASZEWSKI

Entre botanique, archéologie spéculative et théâtre de l'absurde, les récits émergent comme des organismes vivants, à la frontière du réel.

Sławomir Mrozek, né en 1930 à Borzęcin, était un écrivain et dramaturge polonais de renommée internationale. En 1963, il émigre en Italie, puis en France et au Mexique. En 1996, il retourne dans son pays natal et s'installe à Cracovie. Il est décédé en 2013, à Nice. Reconnu comme l'un des plus grands dramaturges et auteurs satiriques de l'Europe de l'Est depuis plus d'un demi-siècle, il a fait ses débuts en 1958 avec une pièce de théâtre *Policja* (*Police*). Ses pièces, désormais considérées comme des classiques, ont été accueillies avec enthousiasme. Il fut un critique acerbe de tous les systèmes d'oppression pendant la guerre froide. Son œuvre dramatique, associée au théâtre de l'absurde, et ses dessins pour la presse, conjuguent le grotesque avec humour, transgressant les systèmes politiques et économiques en révélant à la fois leur universalité et leur contradiction. L'exposition présente de nombreux originaux de ses dessins satiriques.

Karolina Kowalska, artiste interdisciplinaire et graphiste, est née en 1978 à Cracovie. Elle travaille avec la photographie, la vidéo, des objets et des installations *in situ* où la lumière est souvent mise en avant. En 2023, elle a obtenu le titre de docteure en arts décerné par l'Académie des beaux-arts de Cracovie. En 2010/2011, elle a été invitée à participer à un programme de résidence d'artistes à Location One, à New York, organisé en collaboration avec l'Institut Adam Mickiewicz. Depuis 2009, elle fait partie du programme Artist Pension Trust à Berlin. En 2010, elle a été lauréate de la bourse « Młoda Polska » du ministère de la Culture et du Patrimoine national. Ses œuvres font partie des collections suivantes : Musée d'art contemporain de Cracovie (MOCAK), Musée Manggha d'art et de technologie japonais, Bunkier Sztuki à Cracovie, collection de l'Artist Pension Trust à Berlin, ainsi que d'autres collections privées.

EXPOSITION (GROUP SHOW) :

- **19-28 nov** : « Là où poussent les fictions », Librairie Galerie Métamorphoses - 17, rue Jacob, 75006 Paris. Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

RENCONTRE(S) :

- **jeu 19 nov à 17 h** : inauguration du parcours d'arts visuels avec Emilia Kina, Krystian Lupa, Małgorzata Mirga-Tas, Laura Pozzi, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal.
- **ven 20 nov à 17 h** : rencontre avec Emilia Kina, Małgorzata Mirga-Tas, Filip Rybkowski et Wilhelm Sasnal, Librairie Galerie Métamorphose - 17, rue Jacob, 75006 Paris. Anim. : Alain Berland.
- **dim 22 nov** : « Entre l'ombre et la lumière. Ma vie avec Mrozek », rencontre avec Susana Osorio Mrozek, Librairie Galerie Métamorphose - 17, rue Jacob, 75006 Paris

Yan Tomaszewski est un artiste franco-polonais qui travaille à l'intersection de l'art et du cinéma. Son travail touche à des sujets aussi variés que la vie des pierres, le droit des fleuves, la chirurgie esthétique, l'astrochimie ou la psychanalyse. Le corps hybridé est le dénominateur commun de ses projets. Les formes qu'il produit s'inscrivent dans un processus documentaire qui conjugue enquête de terrain, travail en atelier, écriture et tournages. Formé aux Beaux-Arts de Paris, au Fresnoy et à l'ENS de Lyon, il a notamment exposé au MAC VAL à Vitry-sur-Seine, au Middelheim Museum à Anvers, au MAK Center for Arts and Architecture à Los Angeles, au Centre Pompidou à Paris. Ses films ont été diffusés dans des festivals tels que IDFA Amsterdam, FID Marseille, Festival International du Film sur l'Art à Montréal, Queer Lisboa et Doclisboa à Lisbonne. Il enseigne à l'École nationale d'architecture Paris-Val de Seine et a été lauréat du Prix COAL en 2024.



Karolina Kowalska
© Patrycja Musiał-Maciejowska



Yan Tomaszewski
© Kamil A. Krajewski



Susana Osorio-Mrozek, née au Mexique en 1951, étudie l'art dramatique et l'archéologie à l'Université Veracruzana, puis l'histoire à l'UNAM. De 1960 à 1985, elle travaille au théâtre comme comédienne, assistante à la mise en scène et directrice de sa propre compagnie. Elle rencontre Sławomir Mrozek en 1979 et l'épouse à Paris en 1987. Passionnée de cuisine, elle travaille en Scandinavie et dirige plusieurs restaurants. Elle publie en 2021 *Sticker and Monster*, aux éditions Wydawnictwo Literackie de Cracovie, un roman consacré à sa relation avec Mrozek. En 2025, elle publie chez le même éditeur *The Apothecary Under the Ferns*, roman situé à Cracovie au xvi^e siècle. Depuis 2014, elle vit à Barcelone.

Dessins de Sławomir Mrozek © DR



Lunar Calendar © Karolina Kowalska

La série photographique *Lunar Calendar* (*Calendrier lunaire*), réalisée en 2018 et exposée en 2021 à la Galerie ZPAF de Cracovie (commissaire : Danuta Węgiel), explore les cycles de la Lune comme mesure du temps. Entre observation scientifique et méditation symbolique, les images interrogent le passage du temps, la vie, la mort et le renouveau.

Germs © Yan Tomaszewski

Germs est un projet développé à partir d'archives photographiques documentant la construction de Nowa Huta, ville ouvrière des années 1950 à proximité de Cracovie, conçue comme une utopie industrielle. Il prend pour point de départ les fouilles archéologiques menées dans les années 1950 sur les terrains de sa construction, dont les découvertes ont été mobilisées pour soutenir un récit de prédestination industrielle.



« TERRITOIRES INCERTAINS » :

**KORNEL JANCZY,
MARCIN MACIEJOWSKI,
FILIP RYBKOWSKI,
JUSTYNA SMOLEŃ**

À travers des pratiques mêlant peinture, installation, sculpture et images, les artistes réunis explorent des espaces en transformation, entre réel et fiction. Leurs œuvres interrogent les liens entre mémoire et représentation. Par le fragment, la reconstruction et l'observation du quotidien, ils révèlent des territoires instables où les formes, les récits et les perceptions se réinventent.



Kornel Janczy, né en 1984, produit une œuvre variée en termes de médiums, allant de la peinture et du dessin à l'installation et aux œuvres *in situ*. Sa pratique artistique s'intéresse aux conceptions de l'espace ainsi qu'aux relations entre la nature, la science, l'économie et la politique.



Marcin Maciejowski, né en 1974, membre du collectif Grupa Ładnie, a contribué à revitaliser la peinture en Pologne. Chroniqueur du quotidien et fin connaisseur de l'histoire de l'art, il puise ses images dans une variété de médias — journaux, télévision, publicité et ses propres photographies — représentant des scènes allant du séduisant au banal.

EXPOSITION (GROUP SHOW) :

- **19-28 nov** : « Territoires incertains », Galerie Callot - 1, rue Jacques Callot, 75006 Paris. Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.

RENCONTRE(S) :

- **jeu 19 nov à 17 h** : inauguration du parcours d'arts visuels avec Emilia Kina, Krystian Lupa, Małgorzata Mirga-Tas, Laura Pozzi, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal.
- **ven 20 nov à 17 h** : rencontre à la librairie Métamorphoses avec Emilia Kina, Małgorzata Mirga-Tas, Filip Rybkowski et Wilhelm Sasnal. Anim. : Alain Berland.



Filip Rybkowski, né en 1991, est un artiste visuel, et cofondateur de la Fondation Galerie Piana. Il recourt à l'acte critique de (re)construction, associé à une réflexion sur la dimension politique des gestes de restauration, de reproduction et de conservation. Son œuvre est marquée par une poétique du fragment et du palimpseste.



Justyna Smoleń, née en 1988, travaille dans les domaines de la peinture et de la sculpture, créant également des objets et des installations. Elle vit à Cracovie, où elle occupe un poste dans son *alma mater*, l'Académie des beaux-arts. Avec Radek Szlęzak, elle dirige l'espace artistique indépendant Rooter.



Geo © Kornel Janczy

Œuvre de Filip Rybkowski
© M. Wozniak



Lava, 2022, tasses en céramique,
figurines en céramique, mortier
adhésif, coulis, masse époxy,
structure en acier © Justyna Smoleń



*The dramatic relevance of this
work (Panufnik)* 2019 © Marcin
Maciejowski

JE DESSINE POUR PENSER

KRYSTIAN LUPA

(voir notice biographique p. 6)

EXPOSITION DES DESSINS NUMÉRIQUES DE KRYSTIAN LUPA

Commissaire : **Maria Anna Potocka.**

Krystian Lupa, parrain de cette 10^e édition du festival, est l'un des plus grands metteurs en scène de théâtre vivants. Il a étudié à l'Académie des beaux-arts de Cracovie, où il a acquis l'amour du dessin et la confiance dans le geste de la main. Il dessine sur les murs de ses scénographies – comme dans l'installation *Silver Factory II* (collection du MOCAK). Il dessine également sur les murs de son appartement.

Ces derniers temps, il a abandonné le dessin traditionnel au profit du dessin numérique. Ce changement a transformé son trait. Celui-ci est devenu plus expressif et plus rapide, d'avantage « semblable » à son créateur.

Les dessins de Lupa peuvent être rapprochés de ses spectacles, car ils semblent prolonger ou compléter certaines scènes. Ils sont imprégnés de mysticisme, de religiosité athée et – ce qui apparaît le plus clairement – d'une capacité à pénétrer l'univers intérieur d'un autre être humain.



© Krystian Lupa

- **mar 17 nov à 19 h** : soirée d'ouverture avec Krystian Lupa, Beaux-Arts de Paris - 14, rue Bonaparte, 75006 Paris. Anim. : Audrey Illouz.
- **mer 18 nov** : Projection de la captation de la pièce *Des arbres à abattre* (sous-titrée en français) en présence de Krystian Lupa, au Nouvel Odéon.
- **19-28 nov** : « Je dessine pour penser », exposition de ses dessins numériques à la Galerie Paris Cinéma Club - 28, rue Mazarine, 75006 Paris. Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h.
- **jeu 19 nov à 17 h** : inauguration du parcours d'arts visuels avec Emilia Kina, Krystian Lupa, Małgorzata Mirga-Tas, Laura Pozzi, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal.

« Le dessin n'aime pas le bavardage ; il préfère se concentrer sur une seule pensée ou une seule réflexion. Il suggère quelque chose, mais ne raconte rien. Il permet de libérer l'imagination. Les dessins de Krystian Lupa ressemblent beaucoup à ses comportements. Ils possèdent une expressivité semblable et la même nervosité du "trait". Cet effet s'est encore renforcé lorsque l'artiste est passé de la technique du crayon au dessin numérique, où l'obtention du trait est beaucoup plus rapide et semble se produire parallèlement à la pensée. Cette méthode exige de suivre le rythme du stylet. On peut parfois avoir l'impression que c'est le dessin qui "dessine" son créateur.

Chez Krystian Lupa, le contenu des dessins est souvent bien plus important que leur effet médial. Chacun d'eux touche à quelque forme d'enchevêtrement humain : dans la littérature, la religion, l'histoire, la passion, l'impuissance, l'enfermement et dans tout ce qui détermine les sentiments et les sensations. Il faut reconnaître que Lupa possède une oreille remarquable pour tout ce que l'espèce humaine a inventé contre elle-même. On pourrait tenter de construire, à partir de ses dessins, un diagramme des complications de notre existence malade. »

Maria Anna Potocka, critique d'art polonaise.

LA DERNIÈRE FORÊT

LAURA POZZI

LA DERNIÈRE FORÊT

Emportée sur les traces de Simona Kossak, dans un projet d'épopée graphique qui aura duré dix ans, la dessinatrice **Laura Pozzi** (voir p. 51) dresse un état des lieux de la dernière forêt primaire du continent européen.

Dans une bande dessinée somptueuse, *La Dernière Forêt. L'inoubliable beauté de la Forêt primaire de Białowieża et l'histoire de sa gardienne Simona Kossak* (Actes Sud), elle nous plonge au cœur d'un écosystème inédit, où l'on retrouve la faune et la flore qui ont environné Kossak, dans un dialogue coloré avec le vivant. Par delà-même l'histoire de la « sorcière de la Forêt de Białowieża », Laura Pozzi nous emmène dans la Pologne d'aujourd'hui, de la violente déforestation de 2017 jusqu'à la construction d'un mur anti-migrants en pleine forêt.

Commissariat : Marguerite Demoëte

- **19-28 nov.** : « La dernière forêt », exposition des planches originales de la bande dessinée de Laura Pozzi à la Galerie Berthet-Aittouarès - 14-29, Rue de Seine, 75006 Paris. Ouvert tous les jours de 14 h 30 à 19 h.
- **jeu 19 nov à 17 h** : inauguration du parcours d'arts visuels avec Emilia Kina, Krystian Lupa, Małgorzata Mirga-Tas, Laura Pozzi, Filip Rybkowski, Wilhelm Sasnal.
- **sam 21 nov à 18 h** : dialogue entre Simonetta Greggio et Laura Pozzi à l'issue du spectacle *Simona K. Crying in the Wilderness*, Théâtre de l'Alliance française - 101, boulevard Raspail, 75006 Paris.



Laura Pozzi © Laura Pozzi



La Dernière Forêt. L'inoubliable beauté de la Forêt primaire de Białowieża et l'histoire de sa gardienne Simona Kossak © Laura Pozzi

BOOK ILLUSTRATIONS

MARCIN CZAJA

Marcin Czaja est peintre, dessinateur et designer. Il a étudié à la Faculté de peinture de l'Académie des beaux-arts Jan Matejko de Cracovie, où il a obtenu son master en 2011 dans l'atelier du professeur Jacek Waltoś. Dix ans plus tard, en 2021, il a soutenu sa thèse de doctorat dans cette même université sous la direction du professeur Miroslaw Sikorski. Il occupe actuellement le poste de maître de conférences au premier atelier de peinture de son *alma mater*.

Dans sa pratique artistique, outre la peinture sur chevalet, il se consacre au dessin, au graphisme et à la peinture murale à grande échelle. Il a réalisé de nombreuses œuvres d'art public monumentales et a remporté plusieurs concours nationaux de conception et de réalisation de peintures murales.



© DR

- **19-28 nov.** : « Book Illustrations », exposition à la Librairie Polonaise - 123, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Ouvert de 11 h à 19 h et le dimanche 22 novembre de 14 h 30 à 18 h 30. Fermé le lundi.

BOOK ILLUSTRATIONS

La série d'illustrations proposées est inspirée d'auteurs polonais tels que Sławomir Mrożek et Stanisław Lem.



Planet Cracow © Marcin Czaja



Marcin Czaja a réalisé le visuel de l'affiche du festival.

TROIS EXPOSITIONS EN PARTENARIAT AVEC PHOTOSAINTGERMAIN

PhotoSaintGermain

Un Week-end à l'Est s'associe à la 15^e édition de **PhotoSaintGermain**. Le festival annuel destiné à promouvoir la création photographique, dirigé par Aurélia Marcadier, offre un parcours d'expositions gratuit et libre d'accès dans une sélection de musées, centres culturels, galeries et librairies de la rive gauche.

CARTE BLANCHE À RUST PUBLISHING : Tomasz Kawecki et Jakub Szachnowski

La maison d'édition RUST Publishing présente une sélection d'ouvrages récents et de tirages des photographes Tomasz Kawecki et de Jakub Szachnowski.



Carte blanche aux éditions Rust Publishing © Tomasz Jan Kawecki

A FRIDAY PERSON, de Marek Piasecki

Découvrez l'univers de Marek Piasecki, figure essentielle du surréalisme polonais et ancien membre du Second Kraków Group, à travers ses photogrammes abstraits, poupées et miniatures créés dans le secret de son atelier.

Commissariat : Valérie Fougéirol et Rafał Lewandowski.

EXPOSITIONS :

- **5 nov 2026 - 30 janv 2027** : « A Friday Person », de Marek Piasecki, Galerie Le Minotaure - 2, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris. Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
- **5-28 nov** : « Carte blanche à RUST Publishing », avec Tomasz Kawecki et Jakub Szachnowski, Librairie Polonaise, 123, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Ouvert de 11 h à 19 h et le dimanche 22 novembre de 14 h 30 à 18 h 30. Fermé le lundi.
- **5 nov 2026 - 9 janv 2027** : « Last Resort », de Rafał Milach, delpire & co - 13, rue de l'Abbaye, 75006 Paris. Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

LAST RESORT, de Rafał Milach

La librairie delpire & co est ravie d'accueillir le photographe polonais **Rafał Milach**, qui présentera ses publications (livres, plaquettes et brochures) qu'il produit et publie autour de l'imagerie de la manifestation et de la protestation.



Nous recherchons des humanistes survivants - Galerie Le Minotaure x Galerie Asymetria © Marek Piasecki

LITTÉRATURE & DÉBATS D'IDÉES

Jacek Dukaj
Simonetta Greggio
Urszula Honek
Małgorzata Lebda
Ewa Lipska
Laura Pozzi
Tomasz Różycki
Agnieszka Szpila
Maryla Szymiczekowa (Jacek Dehnel &
Piotr Tarczyński)
Wojciech Łukasz Tochman

Małgorzata Szydłowska
Bartosz Szydłowski

JACEK DUKAJ

Jacek Dukaj, né en 1974, est l'auteur de science-fiction polonais le plus important de sa génération. Considéré comme le successeur de Stanisław Lem, il a été traduit en plusieurs langues et a reçu de nombreux prix, dont le prix de littérature de l'Union européenne et le prix Kościelski pour *Ice*, qui vient de paraître au Royaume-Uni. Il publie en mai 2026 *D'autres chants* (trad. Charles Zaremba). Entre science-fiction, fantastique et uchronie, ce roman se déroule dans une autre Europe, à une époque qui ressemble à une Antiquité tardive, et où les lois qui régissent la réalité sont fidèles aux conjectures des aristotéliens sur la Forme et la Matière.



© Albert Zawada



- **sam 21 nov à 16 h** : « La forme et la matière : les odyssées fantastiques de Jacek Dukaj », avec Jacek Dukaj, Librairie Polonaise - 123, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.
- **lun 23 nov à 18 h** : masterclass de Jacek Dukaj, la Sorbonne (salle des actes) - 17, rue de la Sorbonne - 75005 Paris.

***D'autres chants* (trad. Charles Zaremba, Rivages, 2026)**

Douze siècles après la chute de Rome, Hieronim Berbelek, ancien strategos dont la Forme imposait l'obéissance, est vaincu par le Nécromant, un kratistos dont l'influence obscurcit la Moscovie. Son esprit brisé, il devient un marchand insignifiant. Mais une série d'événements l'entraîne dans un voyage extraordinaire — à la Bibliothèque d'Alexandrie, en Afrique déformée, sur une cité volante et jusqu'à une colonie lunaire — pour retrouver sa Forme et se venger.

SIMONETTA GREGGIO

Simonetta Greggio, italienne, est une écrivaine, scénariste et productrice radio. Elle a publié une quinzaine de romans et quelques recueils de nouvelles chez Stock, Flammarion et Albin Michel. Dernièrement, elle a travaillé autour des thématiques écologiques, avec *L'ourse qui danse* (Cambourakis) et *Un été en mer* (Mondes Sauvages/Actes Sud). Elle a récemment publié *Le Souffle de la forêt* (Arthaud), un hommage à Simona Kossak (1943-2007) biologiste, zoologue, professeure de sciences forestières, femme de radio et écrivaine polonaise à qui l'on attribue l'appellatif de zoopsychologue pour sa manière novatrice d'observer, comprendre et interagir avec les animaux sauvages.



© Céline Nieszawer



- **sam 21 nov à 18 h** : dialogue entre Simonetta Greggio et Laura Pozzi à l'issue du spectacle *Simona K. Crying in the Wilderness*, Théâtre de l'Alliance française - 101, boulevard Raspail, 75006 Paris.

***Le souffle de la forêt* (Arthaud, 2026)**

Simona Kossak, devenue aujourd'hui l'une des figures écoféministes, a incarné au quotidien cette philosophie de vie et la vision du monde qu'elle sous-tend, mais elle ne l'a jamais formalisée dans la théorie. Elle n'a jamais écrit de manifeste : son existence tout entière est une déclaration d'amour, son unique ambition était de protéger, aider, sauver. Veiller sur ce qui peut encore être épargné dans ce monde livré au saccage systématisé.

URSZULA HONEK

Urszula Honek est une écrivaine polonaise née en 1988. Reconnue pour sa poésie et la beauté de son style, elle explore dans ses œuvres les thèmes de la mémoire, de la solitude et des tragédies ordinaires de la vie rurale. Les nuits blanches, son premier livre en prose, a été salué par la critique internationale et nommé sur la première liste du Booker Prize International en 2024. Elle est aujourd'hui considérée comme une voix majeure de la littérature polonaise contemporaine.



© Jacek Taran



- **dim 22 nov à 14 h** : « Nuits noires et lumières dignes », avec Urszula Honek, Librairie Polonaise - 123, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.
- **mer 25 nov à 19 h 30** : rencontre avec Urszula Honek, Librairie Lucioles - 13-15, place du Palais Charles de Gaulle, 38200 Vienne.

Les nuits blanches (trad. Maryla Laurent, Grasset, 2026)

Urszula Honek nous conduit aux confins de la Pologne en dressant le portrait bouleversant d'une campagne aux prises avec la pauvreté, la solitude et la brutalité du quotidien.

Les nuits blanches qui composent ce livre révèlent une mosaïque humaine où destins brisés et quêtes de dignité s'entremêlent. À travers la construction d'un étang à carpes, la disparition d'un enfant dans la forêt, les rituels du deuil ou la violence des relations familiales, l'autrice explore la frontière ténue entre réalité et imaginaire, mémoire et nostalgie.

MAŁGORZATA LEBDA

Małgorzata Lebda est écrivaine, chercheuse, photographe et ultra-marathonienne (en 2021, elle a couru 1 113 kilomètres le long de la Vistule dans le cadre d'un projet d'activisme poétique intitulé « Lire l'eau »). Née en Pologne en 1985, elle a publié huit recueils de poèmes pour lesquels elle a reçu quantité de prix. *Vorace* (trad. Lydia Waleryszak, Noir sur Blanc, 2026), son premier roman, a été salué en Pologne comme la « découverte littéraire de l'année ». Avec *Dunaj. Chyłe pola* (2025), elle est honorée par le prix Kościelski, comme avant elle Mrozek, Stasiuk et Tokarczuk. Małgorzata Lebda vit avec des êtres humains et non humains dans la région montagneuse des Beskides.



© Mariola Zoladz



- **Sam 21 nov à 14h** : « Les forces du monde : la puissance du vivant contre la violence », avec Małgorzata Lebda, Librairie Polonaise - 123, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.
- **Sam 21 nov à 19 h** : Rencontre entre Ewa Lipska et Małgorzata Lebda, et lecture de leurs textes par Agnieszka Holland, Maison de la poésie - 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris.

Vorace (trad. Lydia Waleryszak, Noir sur Blanc, 2026)

La narratrice de *Vorace*, jeune femme d'aujourd'hui, revient avec son amie Ann dans son village natal pour veiller sa grand-mère mourante et aider son grand-père à restaurer la maison familiale. Dans les Beskides polonaises, Małgorzata Lebda compose un roman sensoriel où nature, maladie, amour et mort s'entrelacent. Porté par des images brèves et lumineuses, ce texte célèbre la transmission, surtout entre femmes, et révèle une voix majeure.

EWA LIPSKA

Ewa Lipska (née en 1945) est l'une des plus grandes poétesses contemporaines, proche du courant de la Nouvelle Vague polonaise, pourtant toujours à part, tout comme à part sont le style suggestif de sa diction poétique, sa méfiance envers le langage « préexistant », sa langue métaphorique pleine d'esprit et dense en significations et paradoxes. Parolière et chroniqueuse, elle est cofondatrice, rédactrice et collaboratrice de plusieurs revues polonaises (dont les mensuels *Pismo* et *Kraków*). Elle a travaillé plusieurs années dans la diplomatie polonaise en Autriche. Lauréate de prestigieux prix littéraires, dont le Prix littéraire Gdynia pour son recueil *Pogłos*, elle est Membre de l'Association des écrivains polonais (SPP), du PEN Club polonais et de l'Académie polonaise des arts et des sciences (PAU).



© Jakub Włodek



- **Ven 20 nov à 19 h** : « Vertiges du temps et du langage », avec Ewa Lipska, Espace des femmes - Antoinette Fouque, 87 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris.
- **Sam 21 nov à 19 h** : Rencontre entre Ewa Lipska et Małgorzata Lebda, et lecture de leurs textes par Agnieszka Holland, Maison de la poésie - 157, rue Saint-Martin, 75003 Paris.

La plupart de son œuvre est traduite en français par Isabelle Macor aux éditions LansKine : *Lecteur d'empreintes digitales* (2017), *L'amour en mode urgence* (2024).

Wielki Wybuch est un recueil de 150 poèmes sélectionnés par l'autrice parmi vingt volumes publiés entre 1967 et 2019.

« La poésie n'est, après tout, rien d'autre qu'attendre le moment où deux parallèles de mots pourront enfin se croiser. » Ewa Lipska

LAURA POZZI

Laura Pozzi commence sa carrière en tant qu'illustratrice pour la jeunesse (livres et jouets) et l'édition scolaire. D'origine italienne, elle devient Angoumoisine après une résidence à la Maison des Auteurs en 2016. Depuis, elle travaille avec plusieurs éditeurs italiens et étrangers, et devient pendant un temps *character designer* pour le cinéma d'animation (*Barbapapa*, entre autres). *La dernière forêt. Une traversée de la forêt primaire avec Simona Kossak* (à paraître chez Actes Sud en août 2026) est son premier roman graphique.



© Laura Pozzi



- **18-28 nov** : « La dernière forêt », exposition des planches de la bande dessinée de Laura Pozzi à la Galerie Berthet-Aittouarès - 14-29, Rue de Seine, 75006 Paris.
- **jeu 19 nov à 17 h** : vernissage de l'exposition en présence de Laura Pozzi.
- **sam 21 nov à 18 h** : dialogue entre Simonetta Greggio et Laura Pozzi à l'issue du spectacle *Simona K. Crying in the Wilderness*, Théâtre de l'Alliance française - 101, boulevard Raspail, 75006 Paris.

La dernière forêt. Une traversée de la forêt primaire avec Simona Kossak (à paraître chez Actes Sud en septembre 2026)

Figure majeure de l'écologie comportementale, Simona Kossak a profondément renouvelé notre approche scientifique des mammifères. Elle a vécu plus de trente ans entourée d'animaux sauvages au cœur de la forêt de Białowieża en Pologne.

La dessinatrice Laura Pozzi emboîte le pas de la biologiste et dresse un état des lieux de cet écosystème.

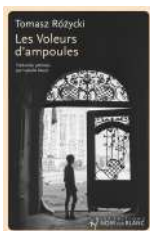
TOMASZ RÓŻYCKI

Tomasz Różycki (né en 1970) est un poète polonais de grand renom, lauréat notamment du Prix de la Fondation Kościelski. Après des études de philologie romane à l'université Jagellonne de Cracovie, il enseigne la littérature et la langue françaises à l'université d'Opole.

Il a traduit en polonais des œuvres de Stéphane Mallarmé, Arthur Rimbaud et Victor Segalen. *Les Voleurs d'ampoules* (trad. Isabelle Macor, Noir sur Blanc), son premier roman, lui a valu en 2023 le prestigieux Prix Grand Continent.



© Grzegorz Kubiak



- **mer 18 nov à 19 h :** « La mémoire à hauteur d'enfant », avec Tomasz Różycki, librairie L'Écume des pages – 174, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Les Voleurs d'ampoules (trad. Isabelle Macor, Noir sur Blanc, 2023)

Habitant au dixième et dernier étage d'une barre d'immeuble, chef-d'œuvre d'architecture brutaliste à l'époque du communisme tardif, Tadeusz s'est vu confier par son père une tâche difficile : aller porter un précieux et miraculeux paquet de café en grains à M. Stefan, le seul voisin à posséder encore un de ces vieux moulins à manivelle. Dans une prose tantôt lyrique, tantôt clinique, avec autant d'humour que de goût pour la rêverie, ce panorama d'une enfance au crépuscule de l'époque communiste est un enchantement.

AGNIESZKA SZPILA

Agnieszka Szpila est née en 1977 en Pologne. Diplômée en *cultural studies*, elle est écrivaine, scénariste et activiste. Elle fait ses débuts en littérature en 2015 avec la publication d'un récit, *Łebki od Szpilki* (non traduit). Son premier roman, *Bardo* (non traduit), paraît en 2018 et devient rapidement un best-seller. Son deuxième roman, *Hexes* (trad. Cécile Bocianowski, Notabilia, 2026), dont les droits ont été vendus en huit langues, finaliste du prestigieux prix Nike, adapté au théâtre, a connu un très grand succès auprès du public polonais et été encensé par la critique. En France, il a reçu un accueil critique exceptionnel et a été finaliste du prix des *Inrockuptibles*.



© Kinga Karpati & Daniel Zarewicz



- **dim 22 nov à 15 h :** « Le sexe et l'imagination au pouvoir », avec Agnieszka Szpila, péniche Nanna – Port de Montebello, 75005 Paris.

Octopussy (trad. Cécile Bocianowski, Notabilia, octobre 2026)

Agnieszka Szpila donne libre cours à la fantaisie aussi débridée que militante et associe le vivant dans son ensemble à une réinvention des fantasmes.

Ainsi invite-t-elle dans sa ronde endiablée un couple de lézards qui jouit sans entraves pendant que l'être humain pollue la planète, une femme mariée depuis trop longtemps qui fraie avec un homme-gorille, une bande de Bacchantes modernes décidées à se venger du masculin, une combattante polonaise cherchant le fantôme de son amoureux mort pendant l'insurrection de Varsovie, ainsi qu'une femme aux huit vagins, amante des mers et des glaciers.

Ces cinq récits post-pornographiques et écoféministes entérinent l'échec des hommes à transmettre l'énergie vitale primordiale et prêtent des fantasmes inédits à la femme, la faune, la flore et la Terre maltraitées par l'Anthropocène.

MARYLA SZYMICZKOWA

Derrière « Maryla Szymiczkowa » se cache un tandem d'auteurs :

Jacek Dehnel (né en 1980), est un poète, écrivain, traducteur et peintre polonais. Il a reçu de nombreux prix littéraires polonais importants (prix Kościelski, prix Passeport de Polityka).

Piotr Tarczyński (né en 1983) est traducteur, historien et spécialiste des études américaines. Issu d'une longue lignée de Cracoviens, il vit depuis dix ans en émigré à Varsovie.

Tous deux sont mariés ensemble à la ville et le revendiquent (ce qui dans la Pologne d'aujourd'hui, est une marque forte d'engagement et de courage.)



© Kuba Dąbrowski



- **dim 22 nov à 16 h** : « Miss Marple à Cracovie », avec Jacek Dehnel et Piotr Tarczyński à la Librairie Polonaise - 123, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

Corne d'or (trad. Cécile Bocianowski, Agullo)

Après le succès de *Madame Mohr a disparu* (trad. Marie Furman-Bouvard, 2022), *Le Rideau déchiré* (trad. Cécile Bocianowski, 2023) et *Séance à la maison égyptienne* (trad. Cécile Bocianowski, 2024) le duo d'auteurs Maryla Szymiczkowa revient avec le quatrième volume des aventures de Zofia Turbotyńska, l'enquêtrice la plus iconoclaste de Pologne, surnommée parfois la Miss Marple de Cracovie, toujours aux éditions Agullo.

WOJCIECH ŁUKASZ TOCHMAN

Né en 1969, **W.L. Tochman** est l'un des reporters polonais les plus traduits. Collaborateur du quotidien *Gazeta Wyborcza*, il a co-fondé avec Mariusz Szczygieł l'Institut polonais du Reportage. Finaliste à deux reprises du Prix Nike, notamment pour son essai sur les massacres de Bosnie (*Mordre dans la pierre*, trad. Margot Carlier, Noir sur Blanc, 2004), il a reçu le prix Plume de l'Espoir décerné par Amnesty International, pour son reportage sur le Rwanda (*Aujourd'hui, nous allons dessiner la mort*, trad. Margot Carlier, Noir sur Blanc 2014). Il est l'auteur d'*Eli, Eli* (trad. Kamil Barbarski, Noir sur Blanc, 2018). Il a récemment publié en Pologne *Dolphins and Beelzebub*, chez Wydawnictwo Literackie.



© Michał Fiałkowski



- **mer 18 nov à 17 h (événement non public)** : rencontre avec W.L. Tochman, Lycée Montaigne - 17 Rue Auguste Comte, 75006 Paris.
- **jeu 19 nov à 19 h** : « Raconter l'innommable : l'éthique du reportage », avec W.L. Tochman, Bibliothèque André Malraux - 112, rue de Rennes, 75006 Paris.

Eli, Eli (trad. Kamil Barbarski, Noir sur Blanc, 2018)

Ce reportage littéraire sur les bidonvilles de Manille est un véritable coup de poing. S'il se penche sur les habitants et leur misère, il refuse d'être un de ces « purs regards » auxquels personne ne croit plus.

« Un des plus grands livres de non-fiction sur la misère. [...] La puissance d'évocation du texte suffit à nous confronter à ces individus qui ne possèdent rien, ces hommes, femmes, enfants qui nous font sentir le nerf de l'humanité. » Oriane Jeancourt Galignani, *Transfuge*.

NOWA HUTA : UN ESPACE DE TRANSFORMATION

Bartosz Szydłowski et Małgorzata Szydłowska présentent **Nowa Huta aux étudiants d'architecture**. Bartosz Szydłowski abordera l'histoire, le concept, les aspects urbanistiques et politiques du projet, et Małgorzata Szydłowska se concentrera sur l'énergie créative dans des espaces non créatifs. Une approche utopique visant à insuffler une nouvelle vie, associée à des solutions pragmatiques telles que la construction d'un théâtre et d'un centre de résidence dans ce quartier ouvrier de Cracovie.

Un espace qui devient la mémoire de l'avenir

Certains lieux naissent d'un besoin, d'autres d'un manque. Le théâtre Łaźnia Nowa et Dom Utopii (la Maison de l'Utopie) s'inscrivent dans ces deux logiques : celle du désir de créer un espace de dialogue, mais aussi celle de l'expérience du vide, de ce qui a cessé de fonctionner et qui attend d'être redécouvert. Dom Utopii et Łaźnia Nowa ne sont pas les gardiens du passé.

Pour eux, la mémoire est un outil permettant de façonner l'avenir. C'est une mémoire active, critique, chargée d'émotion. Les lieux créés par Małgorzata Szydłowska et Bartosz Szydłowski sont en constante évolution ; ce ne sont pas les murs qui les constituent, mais les relations, les récits, les projets qui impliquent dans des actions créatives non seulement des artistes, mais aussi les habitants de Nowa Huta.

Il y a quelque chose d'organique dans l'histoire qu'ils écrivent : rien n'a été planifié jusqu'au bout. Chaque pas, chaque changement d'adresse, chaque initiative a été une réponse au rythme du lieu qui, à l'instar d'un corps, possède sa propre température et sa propre mémoire, ses limites et ses possibilités. Dom Utopii et le Théâtre Łaźnia Nowa montrent qu'une institution culturelle peut être non seulement un lieu, mais aussi un processus — une manière de penser, d'écouter et de réagir au monde. Une mémoire qui n'enferme pas, mais qui met en mouvement.

- **sam 21 nov à 14 h** : lecture performative de Bartosz Szydłowski avec Paweł Kulczyński, Columbia Global Centers – Reid Hall, 4, rue de Chevreuse, 75006 Paris.
- **lun 23 nov à 18 h** : « Nowa Huta : un espace de transformation », conférence de Bartosz Szydłowski et Małgorzata Szydłowska, École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – 14, rue Bonaparte, 75006 Paris.



Bartosz Szydłowski et Małgorzata Szydłowska © Klaudyna Schubert

Małgorzata Szydłowska est scénographe, cofondatrice et directrice adjointe de Łaźnia Nowa à Cracovie, ainsi que directrice de la Maison de l'Utopie. Diplômée de l'École des beaux-arts de Cracovie, elle conçoit décors, costumes, installations et expositions. Depuis 2021, la Maison de l'Utopie – Centre international de l'empathie développe ses projets artistiques, éducatifs et participatifs.

Bartosz Szydłowski est metteur en scène et directeur de Łaźnia Nowa à Cracovie. Créateur de plus de trente spectacles et du festival Boska Komedia, il développe le concept de Théâtre citoyen : un théâtre engagé dans les débats sur l'histoire, la démocratie, la mémoire et l'identité collective, conçu comme espace de dialogue et de réflexion.

CINÉMA

Commissariat : **Sophie Mirouze**

Centenaire Andrzej Wajda :

L'Homme de marbre (1977) & *L'Homme de fer* (1981)

En version restaurée.

Hommage à Agnieszka Holland :

Une femme seule (1981), film inédit en France.

En présence de la cinéaste.

Invitation au compositeur Zbigniew Preisner :

La Double vie de Véronique, **Krzysztof Kieślowski** (1991).

En présence d'Irène Jacob (actrice) et de Zbigniew Preisner (compositeur).

Hommage à Pawel Pawlikowski :

Ida (2014)

En présence du cinéaste.

À l'occasion de la sortie de *Fatherland* le 2.12.

Le cinéma polonais d'aujourd'hui :

Jan Komasa, *La Communion* (2020)

Paweł Łoziński, *The Balcony Movie* (2021), film inédit en France.

Arjun Talwar *Letters from Wolf Street* (2025), film inédit en France.

En présence du cinéaste.

L'HOMME DE MARBRE (1977)

D'ANDRZEJ WAJDA

Varsovie, 1976. Agnieszka est une jeune cinéaste qui veut réaliser un documentaire sur une ancienne figure ouvrière de l'époque stalinienne dont personne ne retrouve plus la trace. Au fil de ses recherches, elle découvre une série de vérités embarrassantes et décide de mener une enquête officieuse sur la vie de ce Mateusz Birkut, jeune stakhanoviste acclamé puis gloire déchue du régime, qui a peut-être été assassiné.

« Prix Fipresci du Festival de Cannes 1978, *L'Homme de marbre* est l'un des films les plus importants de Wajda, et par la même occasion du cinéma polonais. Le film retrace l'ascension puis la disgrâce d'un maçon stakhanoviste des années cinquante, Mateusz Birkut (Jerzy Radziwiłowicz), à travers l'enquête d'une jeune réalisatrice de la télévision, Agnieszka (Krystyna Janda), qui souhaite connaître la vérité sur cet ancien héros. Contre l'avis de ses directeurs d'étude, elle persiste à retrouver les traces de Birkut (...) au musée national de Varsovie, puis des personnes qui l'ont connu, cherchant à se rapprocher petit à petit de son mystérieux destin. C'est dans le cadre de la construction de la ville nouvelle de Nowa Huta, proche de Cracovie, que Birkut devient un symbole héroïque du travailleur. Wajda nous transporte ainsi d'une époque à l'autre, montrant d'authentiques images documentaires, en composant lui-même d'autres, autour d'une trame principale, l'enquête d'Agnieszka, en 1976. *L'Homme de marbre* va au-delà de la dénonciation du stalinisme dans la Pologne de l'après-guerre. Il propose la psychanalyse d'un pays, la confrontation de deux temporalités par l'entremise d'un montage alterné et trois différentes natures d'images : vraies archives, fausses archives récréées par Wajda, reconstitution des années 1950 et style reportage pour la Pologne des années 1970. (...)

- **sam 21 nov à 20 h** : *L'Homme de marbre*, d'Andrzej Wajda, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris.

Titre original : *Człowiek z marmuru*
Durée : 2 h 40

Film présenté en version restaurée.

L'Homme de marbre est la contribution majeure de Wajda au cinéma politique des années 1970 – contemporaine des films-dossiers de Rosi en Italie ou les fictions de gauche de Costa-Gavras en France. Le cinéaste se réinvente formellement à cette occasion, en adoptant un style reportage (caméra à l'épaule) dans la partie contemporaine, et en choisissant de mêler deux temporalités. En résulte un film bouillonnant et courageux, aussi survolté que son héroïne cinéaste qui ne tient pas en place et remue terre et ciel pour découvrir la vérité sur cet "ouvrier-héros" effacé de l'histoire officielle. »

Olivier Père, ArteTv



© DR

L'HOMME DE FER (1981)

D'ANDRZEJ WAJDA

Été 1980 : Tandis que les chantiers navals de Gdansk connaissent une grève sans précédent, Winkel, journaliste alcoolique officiellement envoyé sur place afin de couvrir l'événement, a pour véritable mission de recueillir des éléments à charge contre les leaders syndicaux, afin de les discréditer et mettre fin au mouvement de contestation. En première ligne de ses commanditaires, un certain Maciek Tomczyk, fauteur de trouble et fils de Birkut, « l'homme de marbre »...

« Palme d'or au Festival de Cannes en 1981, L'Homme de fer est un grand film de Wajda et renouvelle l'exploit de L'Homme de marbre, dont il est la suite directe : raconter une page de l'histoire contemporaine de la Pologne, mise en perspective avec les luttes syndicales de 1970, réprimées dans le sang. Le film a été conçu dans l'urgence, à la demande des ouvriers en grève du chantier naval de Gdańsk, auquel Wajda était venu rendre visite. Film-enquête débordant d'énergie, brassant passé en présent, récit collectif et drames personnels, L'Homme de fer a été "tourné à chaud", au moment où le syndicat Solidarność ("Solidarité"), fondé par Lech Walesa, se battait pour sa reconnaissance officielle et réclamait des libertés démocratiques. Le cinéaste réutilise certains procédés narratifs et esthétiques de L'Homme de marbre, mais cette fois-ci le journaliste de la radio-télévision nationale en charge des investigations sur les grévistes est commissionné par le gouvernement communiste, et bientôt en proie à un dilemme moral. Le film se révèle un cas assez exceptionnel d'œuvre historique au présent, où le cinéaste se fait le mémorialiste d'une actualité brûlante inscrite dans l'histoire ouvrière et syndicaliste de la Pologne. »

Olivier Père, ArteTv

- **dim 22 nov à 20 h** : L'Homme de fer, d'Andrzej Wajda, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris. Projection en présence de la cinéaste.

Titre original : *Człowiek z żelaza*

Durée : 2 h 20

Film présenté en version restaurée.



© DR

UNE FEMME SEULE (1981)

D'AGNIESZKA HOLLAND

Irena, postière et mère célibataire, vit avec son fils de huit ans dans la périphérie pauvre de Wrocław. Épuisée par la précarité, l'isolement et les humiliations quotidiennes, elle rencontre Jacek, un jeune homme handicapé après un accident dans une mine.

Leur rencontre fait naître l'espoir d'une autre vie, mais les difficultés matérielles et l'indifférence de la société les rattrapent. Peu à peu, leur désir de s'en sortir se transforme en une fuite désespérée aux conséquences tragiques.

Réalisé en 1981 par Agnieszka Holland, *Une femme seule* a été interdit par les autorités communistes polonaises pendant environ six ans et n'est sorti officiellement qu'en 1987. Le film montre, avec un réalisme particulièrement cru, la pauvreté, les logements insalubres, la bureaucratie et l'isolement auxquels sont confrontés les plus fragiles dans la Pologne socialiste. À travers Irena, une mère célibataire vivant dans la précarité, Holland met en évidence l'incapacité des institutions à protéger ceux qu'elles sont pourtant censées défendre. Réalisé au moment de la montée de Solidarność puis rattrapé par l'instauration de la loi martiale en décembre 1981, le film fut jugé trop critique et trop sombre par les autorités. Plusieurs scènes furent supprimées par la censure avant que le film ne soit finalement retiré de la circulation. Une femme seule appartient ainsi aux « films de l'étagère » (półkowniki) : des œuvres terminées mais interdites de projection. Malgré cette interdiction, le film circula clandestinement, notamment sur VHS, avant de pouvoir être officiellement découvert par le public polonais en 1987.

• **dim 22 nov à 16 h 30** : *Une femme seule*, d'Agnieszka Holland, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris. Projection en présence de la cinéaste.

Titre original : *Kobieta samotna*

Durée : 1 h 32



© DR

Agnieszka Holland est née à Varsovie, en Pologne, et est diplômée de la FAMU, à Prague. Elle a ensuite rejoint le groupe de jeunes réalisateurs, « les cinéastes de l'agitation morale », associé à son mentor, le célèbre Andrzej Wajda. Ses dizaines de films et de projets télévisés ont été salués par la critique et lui ont valu, entre autres, un Golden Globe, plusieurs nominations aux Oscars et aux Emmy, et ses œuvres ont été présentées en avant-première et récompensées dans des festivals du monde entier, notamment à Toronto, New York, Telluride, Venise et Berlin. Elles abordent souvent des thèmes tels que la politique, la foi et le mysticisme, et posent la question de la manière dont nous gérons moralement les situations critiques.



Agnieszka Holland © Marlene Film Production

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (1991)

DE KRZYSZTOF KIEŚLOWSKI

« J'ai l'impression que je ne suis pas seule » chuchote Weronika à son père, un soir, dans une petite ville de Pologne.

La jeune fille chante avec une voix étrange, presque irréelle. Plus tard, elle aperçoit sur la place du Marché de Cracovie celle qui pourrait être son double : Véronique. Mais un accident de cœur foudroie Weronika lors d'un concert. En France, Véronique éprouve une douleur violente. Elle sent comme une absence. Puis des signes étranges surviennent : appels nocturnes, courriers et même une énigmatique cassette d'indices sonores...

« *La Double vie de Véronique* fait naître la grâce, la beauté absolue, dans un film qui touche à l'indicible. Sur les thématiques de l'alter ego et du destin, Krzysztof Kieślowski refuse les effets faciles et le risque de surinterprétation, pour questionner l'idée d'un autre nous-mêmes, perdu au sein d'un ailleurs lointain. Dans un travail de précision, d'émotions et de sensations, il joue la carte du mystère, d'un monde parallèle où notre double réaliserait nos plus graves erreurs pour nous empêcher de les commettre ici-bas. Soutenu par la musique de Zbigniew Preisner, le long métrage suspend le cœur de son spectateur comme celui de sa nostalgique héroïne (Irène Jacob, magnifique), bientôt obligée de quitter une vie qu'elle ne peut réellement habiter. »

Cinémathèque française

- **ven 20 nov à 20 h :** *La Double vie de Véronique*, de Krzysztof Kieślowski, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris. Projection en présence de Zbigniew Preisner (compositeur) et Irène Jacob (actrice).

Titre original : *Podwójne życie Weroniki*

Durée : 1 h 38

Film présenté en version restaurée.



© MK2



© MK2

IDA (2013)

DE PAWEŁ PAWLIKOWSKI

Dans la Pologne des années 60, avant de prononcer ses vœux, Anna, jeune orpheline élevée au couvent, part à la rencontre de sa tante, seul membre de sa famille encore en vie. Elle découvre alors un sombre secret de famille datant de l'occupation nazie.

« Dans un noir et un blanc qui sont les couleurs de ses souvenirs, et un format carré qui encadre les visages comme des tableaux, rythmé par le saxo de Coltrane et la transcription par Busoni d'un choral de Bach, porté par une jeune actrice d'autant plus bouleversante qu'elle n'est pas actrice (Agata Trzebuchowska), Ida est un film épuré d'une beauté à couper le souffle. »

Jérôme Garcin, *Nouvel Obs*



© Sylwester Kaźmierczak

- **jeu 19 nov à 20 h** : *Ida*, de Paweł Pawlikowski, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris. Projection en présence du cinéaste.

Durée : 1 h 22

Né en 1957 à Varsovie, **Paweł Pawlikowski** quitte la Pologne à 14 ans pour vivre en Allemagne puis en Italie avant de s'installer en Grande-Bretagne en 1977. Il étudie la littérature et la philosophie avant de passer à la réalisation au milieu des années 80. Ses premiers films sont des documentaires produits par la BBC. Il passe au long métrage de fiction en 1997 avec *The Stringer*. C'est avec *My Summer of Love*, récompensé du BAFTA du meilleur film britannique, qu'il acquiert en 2005 une reconnaissance internationale. Sept ans plus tard il pose sa caméra en France pour adapter *La Femme du 5^{ème}* de Douglas Kennedy. Avec son long métrage *Ida*, il retourne en Pologne et remporte notamment le prix Fipresci de la critique internationale au festival de Toronto en 2013 ainsi que les grands prix des festivals de Varsovie, Londres, Minsk et Gijon. En 2018 et 2026, ses films *Cold War* et *Fatherland* (sortie en France le 2 décembre) obtiennent le prix de la mise en scène à Cannes.



© Sylwester Kaźmierczak

LA COMMUNION (2019)

DE JAN KOMASA

Daniel, 20 ans, se découvre une vocation spirituelle dans un centre de détention pour la jeunesse mais le crime qu'il a commis l'empêche d'accéder aux études de séminariste. Envoyé dans une petite ville pour travailler dans un atelier de menuiserie, il se fait passer pour un prêtre et prend la tête de la paroisse. L'arrivée du jeune et charismatique prédicateur bouscule alors cette petite communauté conservatrice.

« Ambitieux et attachant, le beau film du Polonais Jan Komasa révèle l'acteur Bartosz Bielenia en voyou touché par la grâce qui se fait passer pour un prêtre. (...) Dans ce journal d'un faux curé de campagne, il y a ce comédien qui incarne Daniel. Ses larmes aux yeux (bleus, même les larmes). Sa dégaine, sa beauté "tête de mort" diaphane, rappelle à la fois celle d'un autre homme-femme à la peau cernée, aux tressaillements translucides, Christopher Walken, et celle d'une femme-homme au regard de fièvre térébrant, la Renée Falconetti du *Jeanne d'Arc* de Dreyer. Ce Bartosz Bielenia est prodigieux, comme visage, présence raide et fauve, et corps lumineux. Il justifie le film. »

Camille Nevers, Libération

- **sam 21 nov à 17 h :** *La Communion*, de Jan Komasa, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris.

Titre original : *Boże Ciało*

Durée : 1 h 55

Né en 1981 à Poznań, **Jan Komasa** étudie la réalisation à célèbre école de cinéma de Łódź. Son premier court métrage, *Nice to See You*, a été en compétition à Cannes à la CinéFondation, où il a gagné trois prix. Son premier long métrage *Suicide Room* est sélectionné dans la section Panorama à la Berlinale. Il réalise ensuite le film de guerre *Warsaw 44*. *La Communion*, immense succès en Pologne, est nommé aux Oscar et aux César du meilleur film étranger.



© DR

THE BALCONY MOVIE (2021)

DE PAWEŁ ŁOZIŃSKI

Depuis le balcon de son appartement, **Paweł Łoziński** transforme une rue de Varsovie en lieu de rencontre et recueille les confidences de ceux qui acceptent de s'arrêter, composant ainsi un portrait sensible et polyphonique de la vie humaine.

Au fil des rencontres, des inconnus acceptent de s'arrêter et de répondre à ses questions. Certains parlent de leur travail, de leur famille ou de leurs amours ; d'autres évoquent la solitude, la vieillesse, les regrets, la maladie, la mort ou encore ce qui donne un sens à leur existence. Les conversations, souvent spontanées et parfois drôles, peuvent aussi devenir profondément intimes. Peu à peu, la rue devient une sorte de théâtre de la vie ordinaire. Derrière chaque passant se révèle une histoire singulière, et le film fait apparaître, à travers ces fragments de vies, des préoccupations universelles.

Présenté au Festival de Locarno en 2021, *The Balcony Movie* y reçoit le Grand Prix de la Semaine de la critique. Le film est ensuite présenté dans plusieurs grands festivals internationaux, notamment à l'IDFA à Amsterdam.

- **sam 21 nov à 14 h** : *The Balcony Movie*, de Paweł Łoziński, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris.

Durée : 1 h 38

Né en 1965 à Varsovie, **Paweł Łoziński** est issu d'une famille très liée au cinéma : son père, Marcel Łoziński, est lui-même un important réalisateur de documentaires polonais, tandis que son frère Mikołaj Łoziński est écrivain. Paweł Łoziński est l'une des figures importantes du cinéma documentaire polonais contemporain. Son parcours est marqué par trois éléments : son héritage familial cinématographique, son intérêt pour les histoires intimes et son approche très directe des personnes qu'il filme. Ses documentaires transforment souvent des situations quotidiennes en réflexions plus universelles sur la mémoire, la famille, la vieillesse, l'amour et la condition humaine.



© DR

LETTERS FROM WOLF STREET (2025)

D'ARJUN TALWAR

À Varsovie, le cinéaste indien Arjun Talwar filme la rue Wilcza, où il vit depuis une dizaine d'années sans parvenir à se sentir pleinement chez lui. En allant à la rencontre de ses voisins — Polonais, immigrés, exilés — il découvre une communauté de personnages qui, comme lui, vivent entre plusieurs appartenances.

Peu à peu, cette rue devient le miroir d'une Europe contemporaine traversée par les migrations, les préjugés et les inquiétudes politiques. À travers un regard personnel, tendre et souvent teinté d'humour, Talwar transforme son sentiment d'étrangeté en une quête de lien et d'appartenance



© DR

- **dim 22 nov à 14 h :** *Letters from Wolf Street*, d'Arjun Talwar, Christine Cinéma Club - 4, rue Christine, 75006 Paris. Projection en présence du cinéaste.

Titre original : *Listy z Wilczej*

Durée : 1 h 37

Né en 1984, **Arjun Talwar** est un réalisateur et directeur de la photographie d'origine indienne. Après des études de cinématographie de l'École nationale de cinéma de Łódź, en Pologne. Ses premiers documentaires, parmi lesquels *Where I Can't Be Found*, récompensé au Festival international du film New Horizons en 2014, et *Habitat*, sont présentés dans plusieurs festivals internationaux, notamment Visions du Réel et Tampere. En 2018, il réalise son premier long métrage documentaire, *A Donkey Called Geronimo*, présenté en première au festival DOK Leipzig. Installé en Pologne depuis plus d'une dizaine d'années, Talwar explore dans son travail les questions d'appartenance, d'exil, d'identité et de rapport au territoire. En 2025, il réalise *Letters from Wolf Street*, dont il signe également le scénario et la photographie, qui connaît sa première mondiale à la Berlinale 2025, dans la section Panorama.

+++ DANS TOUS LES LIEUX DU FESTIVAL LE JOURNAL SPÉCIAL : "REGARD SUR LES DIX ANS DU FESTIVAL"

UN WEEK-END
À L'EST

REGARD SUR
LES DIX ANS
DU FESTIVAL

L'EST DEPUIS L'OUEST

LA RAISON D'ÊTRE DE CE JOURNAL DES DIX ANS EST DE CÉLÉBRER LA FORCE CRÉATIVE DES PAYS À L'EST DE L'EUROPE QUE LE FESTIVAL UN WEEK-END À L'EST A EU À CÔTÉ DE RÉVÉLER DEPUIS 2016, LES ARTISTES AVANT PARTICIPÉ AU FESTIVAL Y LIVRANT UNE PAROLE-TÉMOIGNAGE QUI DÉMONTRE LEUR ENGAGEMENT ENVERS LEURS PAYS, LEUR PART DE RÉSISTANCE FACE À DES POLITIQUES CULTURELLES INJUSTES, ET RÉTABLIT LE LIEN AVEC UNE HUMANITÉ NECESSAIRE ET VITALE.

CE JOURNAL ATTESTE D'UN DEVOIR D'OUVERTURE À L'ÉGARD DES ARTISTES DE PAYS SOUVENT ISOLÉS ET QUI PARFOIS, POUR SURVIVRE, ONT DU QUITTER LEURS TERRES POUR EXERCER LEUR ART À L'EXTÉRIEUR. ILS VIVENT AINSI UNE FRACTURE ENTRE DEUX PAYS ET DEUX CULTURES ET AFFRONTENT UNE EXISTENCE COMPLEXE. DE CETTE FAÇON NAIT UN JEU AVEC LES IDENTITÉS ET LES IMAGINAIRES HYBRIDES. C'EST LE CAS POUR L'ÉDITION 2020, CONSACRÉE À CRACOVIE, OÙ DES METTEURS EN SCÈNE TELS QUE KRYSZTOF LUPIA, KATARZYNA KALMAT OU ENCORE OLGA CIŻKOWSKA INTERROGENT, DANS LEUR SPECTACLE, LA NOUVELLE IDENTITÉ.

ANNÉE APRÈS ANNÉE, NOUS DONNONS LA PAROLE AUX ARTISTES. CETTE OUVERTURE SUR LES PAYS DE L'EST DE L'EUROPE S'ACCOMPAGNE DE LA DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX TALENTS QUI COMPOSENT QUATRE-VINGTS POUR CENT D'ARTISTES INVITÉ E-S POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE.

VARSOVIE 2016



Le festival Un Week-end à l'Est a pour vocation de présenter aux publics français des œuvres d'artistes venus des pays de l'Est de l'Europe. Cette année, c'est Cracovie qui est au cœur du festival. Les artistes invités sont : Krzysztof Lupia, Katarzyna Kalmat, Olga Ciżkowska. Le festival se déroule du 10 au 12 septembre 2020 au Théâtre de la Ville.

Entretiens exclusifs réalisés par **Olivier Pratte, journaliste indépendant**, avec des invités des neuf éditions précédentes :

Hovik Afyan (écrivain / Arménie)

György Dragomán (écrivain / Hongrie)

Nana Ekvimishvili (cinéaste / Géorgie)

Nino Haratischwili (écrivaine / Géorgie)

Laure Hinckel (traductrice / France - Roumanie)

Andreï Kourkov (écrivain / Ukraine),

Hanna Krall (écrivaine / Pologne)

Gojko Lukić (écrivain / Serbie)

Cristian Mungiu (cinéaste / Roumanie)

Tetyana Ogarkova (écrivaine / Ukraine)

Theodore Ushev (cinéaste / Bulgarie)

Krzysztof Warlikowski (metteur en scène / Pologne)

PARTENAIRES ET SOUTIENS

PARTENAIRES FINANCIERS



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES CULTURELS



LIEUX PARTENAIRES

22Visconti

22, rue Visconti
75006 Paris

Beaux-Arts de Paris

14, rue Bonaparte
75006 Paris

Bibliothèque André Malraux

112, rue de Rennes
75006 Paris

Bibliothèque Polonaise de Paris

6, quai d'Orléans
75004 Paris

Christine Cinéma Club

4, rue Christine
75006 Paris

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

221, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris

Columbia Global Centers - Reid Hall

4, rue de Chevreuse
75006 Paris

delpire & co

13, rue de l'Abbaye
75006 Paris

École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais

14, rue Bonaparte
75006 Paris

Église Saint-Germain-des-Prés

3, place Saint-Germain-des-Prés
75006 Paris

Librairie des femmes

35, rue Jacob
75006 Paris

Espace Philomuses

55, quai des Grands-Augustins
75006 Paris

Galerie Berthet-Aittouarès

14-29, rue de Seine
75006 Paris.

Galerie Boquet

20, rue Visconti
75006 Paris

Galerie Le Minotaure

2, rue des Beaux-Arts
75006 Paris

22 visconti

DES BEAUX-ARTS DE PARIS



Ministerstwo Kultury
i Dziedzictwa Narodowego



Bibliothèque
Polonaise
de Paris



Subventionné par le Ministère de la Culture
et du Patrimoine National (Pologne) par
l'intermédiaire du TRIP dans le cadre de
l'accord n° 403-VII/2006.

CHRISTINE
CINÉMA CLUB



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Thinking
Doing
Columbia
Global

delpire
& co



École nationale supérieure
d'architecture Paris-Malaquais



GALERIE
BOQUET

LE MINOTAURE

Galerie Paris Cinéma Club

28, rue Mazarine
75006 Paris

Librairie Galerie Métamorphoses

17, rue Jacob
75006 Paris

Librairie L'Écume des pages

174, boulevard Saint-Germain
75006 Paris

Librairie Lucioles (Vienne)

13-15, place du Palais Charles de Gaulle
38200 Vienne

Librairie Polonaise

123, boulevard Saint-Germain
75006 Paris

Loeve&Co (Saint-Germain)

15, Rue des Beaux-Arts
75006 Paris

Lycée Montaigne

17 Rue Auguste Comte
75006 Paris

Maison de la Poésie

157, rue Saint-Martin
75003 Paris

Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA / Saint-Germain)

4, rue Félibien
75006 Paris

Nouvel Odéon

6, rue de l'École de Médecine
75006 Paris

Odéon Théâtre de l'Europe

Place de l'Odéon
75006 Paris

Péniche Marcounet

Port de Célestins, Quai de l'Hôtel de ville
75004 Paris

Péniche Nanna

Port de Montebello
75005 Paris

Péniche Le Son de la Terre

2, port de Montebello
75005 Paris

Sorbonne Université (salle des actes)

17, rue de la Sorbonne
75005 Paris

Théâtre de l'Alliance française

101, boulevard Raspail
75006 Paris

Théâtre Elizabeth Czerczuk

20 rue Marsoulan
75012 Paris

PARIS
CINÉMA
CLUB

Librairie
MÉTAMORPHOSES
Livres • Manuscrits • Photographies



LOEVE
VERO

MAISON DE LA
POÉSIE
Centre littéraire



NOUVEL ODÉON

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

MAR
COU
NET

NANNA

LE SON DE LA
TERRE

SORBONNE
UNIVERSITÉ



fondation
af
Alliance Française



L'ÉQUIPE

BUREAU

Erik Veaux

Président de l'Association
Un Week-end à l'Est

Vera Michalski

Cofondatrice du festival
et Vice-Présidente

Julie Bouvard

Trésorière de l'Association
Un Week-end à l'Est

ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE

Brigitte Bouchard

Directrice artistique
et co-fondatrice du festival
brigitte@montechargculturel.com
+ 33 6 99 12 73 57

Adélaïde Fabre

Directrice déléguée
a.fabre@et-tutti quanti.com
+ 33 6 19 44 67 02

Sophie Mirouze

Programmation cinéma
sophie.mirouze@festival-larochelle.org
+ 33 6 19 56 59 92

Alain Berland

Commissaire du parcours
d'arts visuels
contact.berland@gmail.com

Julienne Ribes

Responsable d'administration
et de production
julienne.ribes@weekendalest.com
+ 33 6 87 10 80 72

RELATIONS PRESSE

*Attachés de presse arts vivants,
arts visuels et cinéma :*

AGENCE SÉMAPHORE

Rémi Fort

remi@agence-semaphore.fr
06 62 87 65 32

Lucie Martin

lucie@agence-semaphore.fr
06 83 21 84 48

Jordane Carrau

jordane@agence-semaphore.fr
06 83 21 84 48

*Attachée de presse littérature
et débats d'idées :*

Alina Gurdriel

alinagurdriel@gmail.com
+33 6 60 41 80 08

SUIVEZ-NOUS !

weekendalest.com
[@weekendalest](https://www.instagram.com/weekendalest)